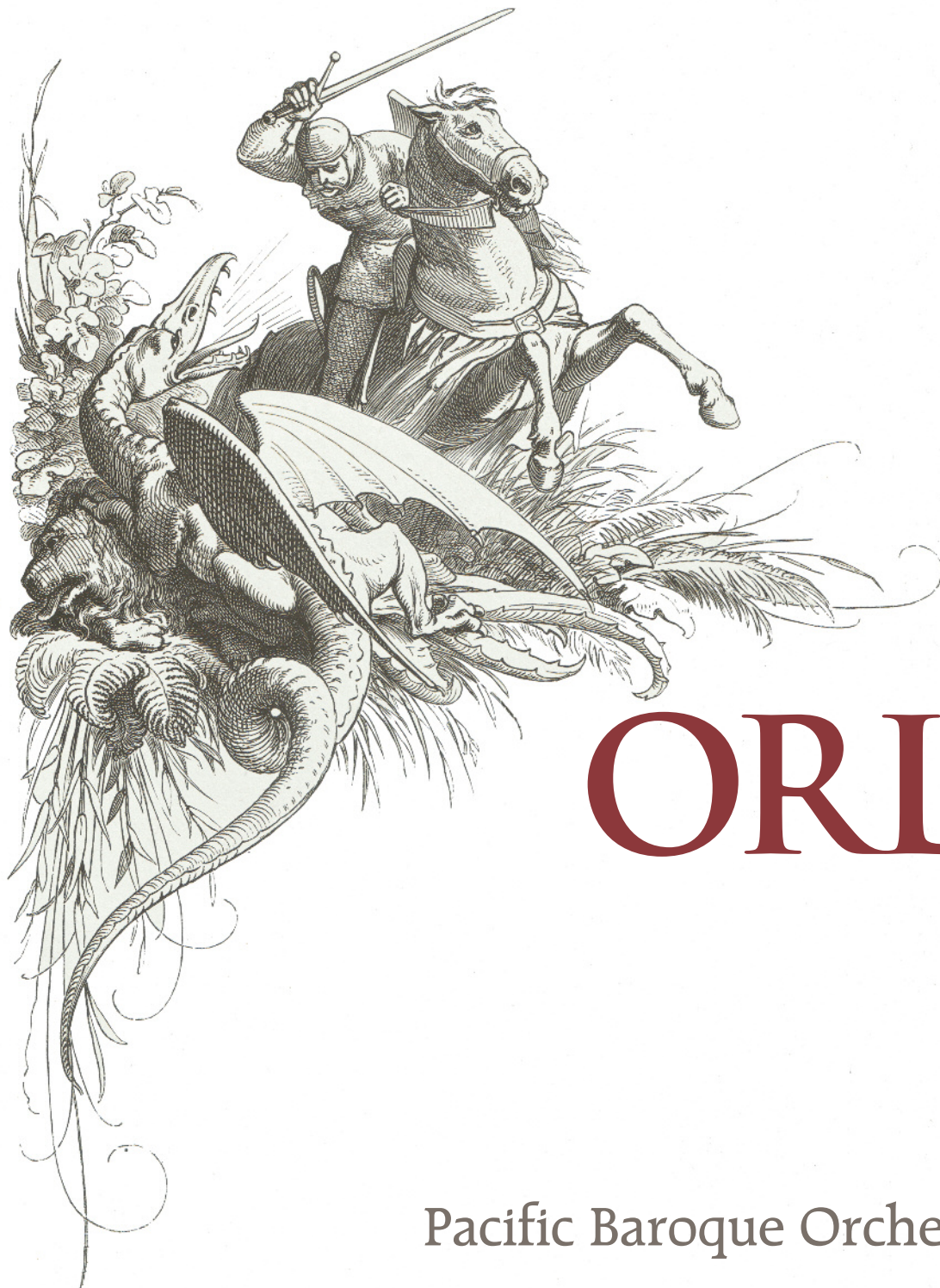




HANDEL
ORLANDO

Owen Willetts
Karina Gauvin
Allyson McHardy
Amanda Forsythe
Nathan Berg

Pacific Baroque Orchestra ♦ Alexander Weimann

3 CD

EARLY MUSIC VANCOUVER

ATMA Classique



GEORGE FRIDERIC HANDEL

1685 • 1759

ORLANDO

HWV 31

Dramma per musica en trois actes | in three acts
Libretto d'après | after Carlo Sigismondo Capece

Orlando ♦ Owen Willetts CONTRE-TÉNOR | COUNTERTENOR
Angelica ♦ Karina Gauvin SOPRANO
Medoro ♦ Allyson McHardy MEZZO-SOPRANO
Dorinda ♦ Amanda Forsythe SOPRANO
Zoroastro ♦ Nathan Berg BASSE | BASS

Pacific Baroque Orchestra ♦ Alexander Weimann CHEF | CONDUCTOR

ATMA Classique

[CD 1] **ATTO PRIMO | ACTE UN | ACT ONE** [59:47]

1 ♦	Ouverture		[4:37]
2 ♦	Gieroglifici eterni	<i>Zoroastro</i>	[2:04]
3 ♦	Stimolato dalla gloria	<i>Orlando</i>	[1:47]
4 ♦	Purgalo ormai da effeminati sensi	<i>Zoroastro, Orlando</i>	[1:05]
5 ♦	Lascia Amor	<i>Zoroastro</i>	[4:29]
6 ♦	Immagini funeste	<i>Orlando</i>	[1:15]
7 ♦	Non fu già men forte Alcide	<i>Orlando</i>	[5:42]
8 ♦	Quanto diletto	<i>Dorinda</i>	[2:03]
9 ♦	Itene pur fremendo	<i>Orlando, Dorinda</i>	[0:38]
10 ♦	Ho un certo rossore	<i>Dorinda</i>	[3:12]
11 ♦	M'hai vinto, al fin	<i>Angelica</i>	[0:44]
12 ♦	Ritornava al suo bel viso	<i>Angelica, Medoro</i>	[2:11]
13 ♦	Chi possessore	<i>Angelica</i>	[3:35]
14 ♦	Ecco Dorinda	<i>Medoro, Dorinda</i>	[1:20]
15 ♦	Se il cor mai ti dirà	<i>Medoro</i>	[3:49]
16 ♦	Povera me !	<i>Dorinda</i>	[0:28]
17 ♦	O care parolette	<i>Dorinda</i>	[2:57]
18 ♦	Noti a me sono I tuoi fatali amori	<i>Zoroastro, Angelica, Orlando</i>	[2:05]
19 ♦	Se fedel vuoi	<i>Angelica</i>	[4:58]
20 ♦	T'ubbidirò, crudele	<i>Orlando</i>	[0:17]
21 ♦	Fammi combatterre	<i>Orlando</i>	[3:26]
22 ♦	Angelica, deh ! lascia	<i>Medoro, Angelica, Dorinda</i>	[1:56]
23 ♦	Consolati, o bella	<i>Medoro, Angelica, Dorinda</i>	[5:09]

[CD 2] **ATTO SECONDO | ACTE DEUX | ACT TWO** [48:41]

1 ♦	Quando spieghi i tuoi tormenti	<i>Dorinda</i>	[3:38]
2 ♦	Perchè, gentil Dorinda	<i>Orlando, Dorinda</i>	[1:48]
3 ♦	Se mi rivolgo al prato	<i>Dorinda</i>	[5:51]
4 ♦	E' questa la mercede...	<i>Orlando</i>	[0:24]
5 ♦	Cielo! Se tu il consenti	<i>Orlando</i>	[3:59]
6 ♦	A qual rischio vi espone	<i>Zoroastro, Angela, Medoro</i>	[0:36]
7 ♦	Tra caligini profonde	<i>Zoroastro</i>	[4:11]
8 ♦	Da queste amiche piante	<i>Angelica, Medoro</i>	[0:58]
9 ♦	Verdi allori	<i>Medoro</i>	[6:14]
10 ♦	Dopo tanti perigli...	<i>Angelica</i>	[0:36]
11 ♦	Non potrà	<i>Angelica</i>	[4:01]
12 ♦	Dove, dove guidate...	<i>Orlando, Angelica</i>	[1:20]
13 ♦	Verdi piante	<i>Angelica</i>	[7:00]
14 ♦	Ah Perfida, qui sei !	<i>Orlando, Angelica, Medoro</i>	[0:41]
15 ♦	Ah ! Stigie larve !	<i>Orlando</i>	[7:24]

[CD 3] **ATTO TERZO | ACTE TROIS | ACT THREE**

[49:29]

1 ♦	Sinfonia		[1:19]
2 ♦	Di Dorinda alle mura	<i>Medoro, Dorinda</i>	[1:10]
3 ♦	Vorrei poterti amar	<i>Medoro</i>	[3:50]
4 ♦	Più obbligata gli sono	<i>Dorinda, Orlando</i>	[1:29]
5 ♦	Unisca amor in noi	<i>Orlando, Dorinda</i>	[2:07]
6 ♦	Già lo stringo	<i>Orlando</i>	[2:16]
7 ♦	Di Dorinda all'albergo	<i>Angelica, Dorinda</i>	[0:46]
8 ♦	Così giusta è questa speme	<i>Angelica</i>	[5:22]
9 ♦	S'è corrisposto un core...	<i>Dorinda</i>	[0:27]
10 ♦	Amore è qual vento	<i>Dorinda</i>	[4:42]
11 ♦	Impari ognun da Orlando	<i>Zoroastro</i>	[1:30]
12 ♦	Sorge infausta una procella	<i>Zoroastro</i>	[4:51]
13 ♦	Dorinda, e perchè piangi ?	<i>Angelica, Dorinda, Orlando</i>	[1:10]
14 ♦	Finchè prendi ancora	<i>Angelica, Orlando</i>	[2:00]
15 ♦	Vieni ! Vanne precipitando...	<i>Orlando, Angelica</i>	[1:41]
16 ♦	Già l'ebro mio ciglio *	<i>Orlando</i>	[4:43]
17 ♦	Ecco il tempo prefisso !	<i>Zoroastro, Dorinda, Orlando</i>	[4:59]
18 ♦	Per far mia diletta	<i>Orlando, Angelica, Medoro, Zoroastro, Dorinda</i>	[2:06]
19 ♦	Vinse incanti	<i>Orlando, Angelica, Medoro, Zoroastro, Dorinda</i>	[0:45]
20 ♦	Trionfa oggi'l mio cor	<i>Orlando, Angelica, Medoro, Zoroastro, Dorinda</i>	[2:16]

PACIFIC BAROQUE ORCHESTRA

VIOLON | VIOLIN I

Chloe Meyers ♦ Chantal Rémillard ♦ Christi Meyers ♦ Linda Melsted

VIOLON | VIOLIN II

Paul Luchkow ♦ Angela Malmberg ♦ Arthur Neele ♦ Louella Alatiit

ALTO | VIOLA

Glenys Webster ♦ Ellie Nimeroski

VIOLE D'AMOUR | VIOLA D'AMORE

Chloe Meyers ♦ Linda Melsted *

VIOLONCELLE | CELLO

Nathan Whittaker ♦ Tulio Rondón

VIOLONE | CONTREBASSE | DOUBLE BASS

Natalie Mackie ♦ Curtis Daily

LUTH ET GUITARE | LUTE & GUITAR

Sylvain Bergeron

CLAVECIN ET ORGUE | HARPSICHORD & ORGAN

Alexander Weimann ♦ Christopher Bagan

BASSON | BASSOON

Katrina Russell

HAUTBOIS ET FLûTES À BEC | OBOES & RECORDERS

Matthew Jennejohn ♦ Curtis Foster

CORS | HORNS

Andrew Clark ♦ Steve Denroche

HANDEL ♦ ORLANDO (1733)

Les antécédents historiques

La période allant de 1729 à 1734 a ouvert un nouveau chapitre dans la saga de l'opéra italien à Londres. Tout en ayant vu naître l'un des plus grands opéras de Handel, *Orlando*, elle a également mis en évidence les problèmes considérables dans le maintien des généreuses saisons d'opéra italien de la décennie précédente.

La soif parmi la haute société londonienne de l'opéra italien importé avait commencé de manière hésitante et chaotique dans la première décennie du XVIII^e siècle. Après l'entrée en scène fracassante de Handel en 1711, avec son magnifique spectacle *Rinaldo*, cette soif s'est faite soudain plus ardente. On créa en 1719 la Royal Academy of Music, une entreprise promue par la noblesse intéressée et appuyée par le roi. L'arrivée des meilleurs chanteurs italiens a eu l'heur de plaire autant au public qu'aux compositeurs, mais a rapidement créé un important fardeau financier pour l'Academy. Dès 1729, les problèmes d'argent, entre autres, sont devenus insurmontables et l'intérêt pour l'opéra italien commençait à péricliter. L'Academy s'est dissoute, mais a accordé à Handel et au directeur de théâtre Heidegger un contrat de cinq ans pour continuer à produire de l'opéra au King's Theatre jusqu'au milieu de 1734.

Ce nouvel arrangement a permis à Handel d'exercer plus de liberté quant au choix des livrets ainsi qu'à la possibilité d'explorer des formes musicales plus novatrices. Ces mesures n'ont cependant pas été suffisantes pour freiner la baisse d'intérêt dans l'opéra italien. Il y avait plusieurs raisons à cela. D'abord, la critique des cercles littéraires se faisait de plus en plus acerbe, voyant surtout dans l'*opera seria* une simple forme d'évasion. Puis il y avait cette nouvelle avenue théâtrale inaugurée par *The Beggar's Opera* en 1728, le vigoureux *ballad opera* en langue anglaise, satire mordante de l'*opera seria*. Handel lui-même développait une autre option par rapport à l'opéra italien : ses oratorios en anglais, pouvant se passer de support théâtral. Et enfin, la création d'une nouvelle compagnie d'opéra en 1733, l'*Opera of the Nobility*, achevait de diviser l'appui déjà mince à l'*opera seria* tout en précipitant la ruine financière des deux institutions. Malgré les nombreuses difficultés et revers de cette période, Handel a réussi à créer deux de ses plus grands opéras : *Orlando* (1733) et *Alcina* (1734).

L'opéra

Le livret de l'*Orlando* de Handel s'appuie principalement sur le poème de Carlo Capeci pour l'opéra *L'Orlando, ovvero La gelosa pazzia* (*La folle jalousie*), mis en musique (maintenant perdue) par Domenico Scarlatti et présenté à Rome en 1711. Les deux livrets s'inspirent d'épisodes de l'*Orlando furioso* (*Roland furieux*) de L'Arioste, un éblouissant poème épique du XVI^e siècle racontant l'affrontement des chrétiens et des envahisseurs sarrasins de l'Europe sous le règne de Charlemagne. Au cœur des deux opéras, on retrouve Orlando, illustre paladin de Charlemagne, chevalier invincible qui triomphe aisément de toute menace, militaire ou autre. Tombant amoureux de la belle princesse orientale, Angelica, il semble d'abord déchiré entre la poursuite de ses exploits guerriers et son amour naissant. Angelica est reconnaissante envers Orlando de l'avoir délivrée d'une situation très épineuse, mais ne lui rend pas son amour. C'est que la princesse compatissante est à soigner Medoro, un guerrier sarrasin blessé, et les deux tombent en amour, une situation qu'Angelica tente de cacher à Orlando. La guérison de Medoro se passe dans la cabane rustique et pastorale de Dorinda, une jeune fille d'abord naïve, qui se demande si ce trouble nouveau qu'elle ressent ne serait pas de l'amour envers Medoro. Ses doutes quant au sérieux des badinages du soldat sont vite nettement confirmés par la princesse et son amant sarrasin. Résignée à la solitude, leur dit-elle, elle cherchera consolation dans les boisés qu'elle aime tant. Plus tard, Orlando découvre dans la forêt les messages crâneurs taillés sur les arbres par Medoro, affirmant aux yeux du monde l'amour réciproque entre celui-ci et Angelica. Ignorant tout du rejet et de l'échec, il ne peut accepter cela et perd progressivement la raison. Il veut affronter les deux amants, se tuer, les tuer, mais ses efforts sont constamment frustrés.

Alors que les deux opéras suivent cette même trame, Handel a pour sa part créé un tout nouveau personnage, Zoroastro, un magicien-psychologue bienfaisant, dont la présence offre un important contraste aux rapports multiples et difficiles entre les quatre autres personnages très humains. Zoroastro est la voix de la raison ; il prodigue de sages conseils et prend le contrôle des affrontements délicats. Il interroge dès le début les étoiles quant au destin d'Orlando et lui conseille, d'abord en vain, d'abandonner sa quête d'amour pour plutôt se concentrer uniquement sur ses exploits glorieux, la vraie marque d'un héros. Il avertit Angelica de la rage incontrôlable d'Orlando, la protège avec Medoro des accès de jalousie et menaces de mort Orlando, et les réprimande pour avoir engendré cette situation déplorable. En tant que magicien, il provoque les nombreux et merveilleux changements de décor qui non seulement contribuent à éviter les dangers, mais ajoutent à la production une splendeur prodigieuse.

D'une qualité exceptionnelle tout au long de l'opéra, la musique d'*Orlando* épouse une singulière variété de formes en plus de l'aria *da capo* traditionnelle. La multiplicité des ambiances et des émotions qui se profilent entre les amants avérés et présumés est rendue avec brio dans les arias, les cavatines, les récits accompagnés et les grands ensembles. Zoroastro, une basse profonde, ouvre l'opéra avec un étonnant récit accompagné, assoyant de la sorte son rôle de magicien-médiateur plein d'assurance et de dignité.

Orlando, le rôle à la fois le plus omniprésent et le plus instable, a hérité du traitement le plus varié de la part du compositeur. En réponse à la suggestion d'Angelica dans l'acte I qu'il pourrait être en amour avec une autre fille, Orlando chante la brillante aria *da capo*, *Fammi combattere*, dans laquelle il cherche à prouver son amour pour Angelica en l'invitant à lui sommer de « combattre des monstres et des typhées. » La bravade faisant rapidement place à la désillusion au début de l'acte II, la musique et le caractère d'Orlando changent à un rythme tout aussi accéléré. Handel lui donne à la fin de cet acte le solo le plus stupéfiant qu'il ait jamais écrit. En proie à d'incontrôlables hallucinations, Orlando s' imagine sur le bord de l'Hadès où il voit Medoro dans les bras de Proserpine. La musique est un assemblage de plusieurs sections, incluant des mesures 5/4 quand Orlando songe à traverser le Styx sur la barque ballottante de Charon. Sur un rondo échevelé, Zoroastro apparaît alors sur son char, empoigne Orlando et disparaît dans le ciel, terminant ainsi l'acte de manière fulgurante.

Pour la douce Dorinda, Handel adopte une approche plus délicate, en faisant contraster dans sa musique les formes et les atmosphères à mesure que le personnage « progresse » à travers diverses expériences. Se succéderont l'émerveillement face aux premiers tressaillements de l'amour, les sentiments de rejet et de désillusion puis la quête de consolation dans la nature, une observation de plus en plus objective des problèmes qui affligent Angelica, Orlando et Medoro, et une rencontre étrange avec un Orlando dément. Son « progrès » culmine dans une appréciation mûrie et cynique de la folie de l'amour. Dans sa dernière aria, brillante et pleine de confiance, elle arrive à la conclusion que « l'amour est ce vent qui fait tourner la tête... »

Après qu'Angelica eut bien pris conscience de la rage qui anime Orlando, elle chante avec tristesse d'avoir à abandonner sa forêt bien-aimée pour retourner en Chine. Elle s'admet redevable à Orlando d'avoir autrefois préservé son honneur et sa vie. Son sentiment de culpabilité d'avoir abandonné Orlando vient assombrir son bonheur avec Medoro. Ayant appris de Dorinda qu'Orlando a tué Medoro, elle est réduite à la douleur la plus abjecte. Elle s'écrie : « Ô sort funeste ! Ta cruauté m'a dérobé mon âme ! » Confrontée par l'assassin Orlando, elle lui dit : « Je pleure le sort de Medoro et non le mien. D'ici à ce que tu fasses couler mon sang, accepte ces larmes qui tombent. » Orlando l'empoigne et la jette violemment dans un gouffre. La croyant morte, il chante : « Maintenant par la main d'Orlando, j'ai purgé le monde de tous ses monstres. » Il anticipe avec plaisir de goûter aux eaux du fleuve Léthé.

Si un compositeur italien du XIX^e siècle avait mis ce livret en musique, l'opéra se serait probablement terminé sur le meurtre d'Angelica et une Dorinda seule éplorée. Handel et son public, cependant, étaient habitués aux conventions du XVIII^e siècle, qui exigeaient un dénouement heureux et un *deus ex machina*. Grâce à la magie de Zoroastro, Angelica n'est pas morte du tout, et Dorinda se trompe quant au sort funeste de Medoro. Qui plus est, il semble bien que ce soit Zoroastro qui gouvernait la démence tout humaine d'Orlando, afin de convaincre celui-ci de la folie de l'amour. Le magicien vient tout arranger en administrant un philtre — livré dans une coupe d'or par quatre génies et un aigle descendus du ciel — qui permet à Orlando de recouvrer la raison et d'oublier sa flamme pour Angelica, tout en fournissant l'occasion de déployer un dernier artifice théâtral accrocheur. L'œuvre se termine alors que tous sont invités à une fête dans la cabane rustique de Dorinda afin de se repencher sur les multiples et mirifiques aspects de l'amour.

JOHN E SAWYER

TRADUCTION : JACQUES-ANDRÉ HOULE

Nota : D'après l'article « Angelica » dans l'encyclopédie *Grove Online*, l'histoire Angelica — Medoro — Orlando et ses nombreuses variantes ont inspiré plus de cinquante opéras aux XVII^e et XVIII^e siècles, dont ceux de Peri, Lully, Vivaldi et Haydn. À part l'*Orlando* de Handel, aucun n'a été présenté en Angleterre.

HANDEL ♦ ORLANDO (1733)

The Background

The period 1729 to 1734 ushered in a new chapter in the saga of Italian opera performed in London. While it witnessed the production of one of Handel's greatest operas, *Orlando*, it also revealed considerable difficulties in maintaining the vigorous Italian opera schedule of the previous decade.

The desire for imported Italian opera among upper class Londoners had begun tentatively and chaotically in the first decade of the 18th century. Then, after Handel burst upon the scene in 1711 with his magnificent spectacle, *Rinaldo*, the desire for such entertainment significantly increased. In 1719 the Royal Academy of Music was created, a venture instigated by interested nobility and supported by the King. The influx of major Italian singers for the productions was a key element satisfying both audiences and composers—as well as creating an increasingly heavy financial commitment for the Academy. By 1729 financial and other problems had become insurmountable and interest in supporting Italian opera was waning. The Academy disbanded but gave Handel and the theatre manager, Heidegger, a 5-year contract for continuing to produce operas in the King's Theatre until mid-1734.

The new arrangement gave Handel greater leeway in his choice of librettos and allowed a wider scope for progressive musical forms. But these measures were not enough to revive significantly the faltering interest in Italian opera. There were several causes for this. Criticism of literary circles dealt increasingly harshly with what was seen as the escapist nature of *opera seria*. A new, alternate theatrical fare was presented by the vigorous English-language ballad entertainment, inaugurated by *The Beggar's Opera* in 1728, a fare which offered biting satire on *opera seria*. Another alternative to Italian opera was Handel's new, English language, unstaged oratorios. And finally, the creation of yet another opera company in 1733, the *Opera of the Nobility*, divided the already thinning support for *opera seria* and created ruinous financial situations for both. In spite of the many difficulties and setbacks during this period, Handel created two of his greatest operas, *Orlando* (1733) and *Alcina* (1734).

The Opera

The immediate model for Handel's *Orlando* libretto was Carlo Capeci's libretto for a similarly named opera *L'Orlando, overo La gelosa pazzia* (*Mad jealousy*), set to music by Domenico Scarlatti for a performance in Rome in 1711 (the music now lost). Both librettos were derived from episodes in Ariosto's dazzling, early 16th century epic poem, *Orlando furioso*, concerning the clash between Christians and the Saracen invaders of Europe during the reign of Charlemagne. At the core of both operas is Charlemagne's chief paladin, Orlando, the invincible knight who easily overcomes all challenges, military and otherwise. He has fallen in love with a beautiful Cathay princess, Angelica, and initially seems torn between continuing his successful warrior ways or succumbing to his growing love. Angelica is grateful to Orlando since he rescued her from a very difficult situation. But she does not reciprocate his love. The compassionate princess has been nursing a wounded Saracen warrior, Medoro, and the two have fallen in love, a situation that Angelica tries to hide from Orlando. Medoro's recuperation takes place in the pastoral, rustic cabin of Dorinda, a young, initially naïve maiden who wonders if this strange new feeling she experiences is love for Medoro. All too soon she suspects his flirtations were not so serious, a situation soon confirmed directly by the princess and her Saracen lover. Sadly she accepts the situation and tells them she will spend her days in solitude, consoling herself with her beloved woodlands. Later, Orlando discovers Medoro's bravado carving on woodland trees, fully acknowledging for all to see the reciprocal love between Angelica and himself. Orlando reads this but, totally inexperienced with rejection and failure, cannot accept it and goes progressively more and more berserk. He wants to confront the two, to kill himself, to kill them. But at every turn he is thwarted.

While the two operas share this plan, Handel created an entirely new character, Zoroastro, a benevolent magician/psychologist whose presence invokes a very different perspective to the varied and difficult relations of the four, totally human personae. Zoroastro is the voice of reason, giving wise advice and controlling difficult confrontations. At the outset he consults the stars for Orlando's destiny and advises him, unsuccessfully at first, to abandon his pursuit of love and to concentrate wholly on glorious deeds, the hallmark of a hero. He warns Angelica of Orlando's uncontrollable anger, protects her and Medoro from Orlando's jealous rampages and death threats, and scolds them for creating this difficult love situation. As a magician he invokes the many amazing, brilliant scene changes which not only help avoid menacing situations but add an astonishing magnificence to the production.

The music in *Orlando*, of exceptional quality throughout the opera, embraced an unusual variety of forms in addition to the traditional *da capo* arias. The many different moods and highly varied emotions among the lovers and would-be lovers are wonderfully captured in the arias, cavatinas, accompagnati and ensembles. Zoroastro, a basso profondo, opens the opera with a stunning accompagnato establishing his controlled, dignified, and powerful role of magician/mediator.

Orlando, the most ubiquitous and volatile of the roles, received the most varied compositional attention. In response to Angelica's Act I suggestion that he might be in love with another maiden, he sings a brilliant *da capo*, bravado aria, *Fammi combattere*, in which, to prove his love for her, he invites Angelica to "bid me combat in the field with the fiercest monsters earth can yield." After his disillusionment with Angelica early in Act II his music and character change—at an accelerating rate. At the end of the act Handel gives him the most astonishing solo he ever wrote. Uncontrollably hallucinating, Orlando thinks himself on the edge of Hades where he envisages Medoro in the arms of Proserpina. The music is a quilt work of differing sections including some 5/4 bars as he thinks to cross the river Styx in Charon's unsteady boat. As the music climaxes in a whirling rondo Zoroastro appears in a chariot, clasps Orlando in his arms and flies away in the air, providing an astounding end to the act.

For the gentle Dorinda, Handel adopted a more gracious approach for her music, contrasting its forms and moods and depicting her "progress" through a variety of experiences: wonder at her first feelings of love, subsequent rejection and disillusionment followed by a search for solace in nature, a gradually more objective observation of the difficulties besetting Angelica, Orlando and Medoro, and a strange encounter with the crazed Orlando. Her "progress" culminates in a mature, cynical view of the follies of love. In her final, confident, brilliant aria she sums up: "love is a blast that's often found to turn the brain in eddies round...."

After Angelica becomes fully aware of Orlando's rage, she sadly sings of having to return to Cathay and leave behind her beloved forest. She admits to herself that she is beholden to Orlando for previously having saved her honour and life. Her abandonment of him now fuels a sense of guilt that increasingly clouds her joy with Medoro. Finally, the news from Dorinda that Orlando has killed Medoro reduces Angelica to abject grief. She cries out "...Oh unpropitious fate! Thy cruelty has robb'd me of my soul". Confronted by the murderous Orlando she tells him "I mourn Medoro's fate, and not my own. Until you cause my blood to flow, enjoy these trickling tears of woe." Orlando picks her up and violently throws her into a cavernous opening. Assuming her to be dead he sings "Now by Orlando's hand the world is purged of all its most malignant baleful monsters". He looks forward to tasting the water of the river Lethe.

If a 19th-century Italian composer had set this libretto to music, the opera probably would have ended with Angelica's murder and with Dorinda as the lone mourner. But Handel and his audiences were accustomed to 18th-century conventions of resolved endings and *deus ex machina*. Angelica was not murdered after all, thanks to Zoroastro's magic, and Dorinda was mistaken about Medoro's death. And it appears that Zoroastro was indeed the controlling factor behind this human madness, instigating it to convince Orlando of the folly of love. The magician's final act is the administration of a potion, delivered from the heavens in a golden vessel by four genii and an eagle, a potion that finally restores Orlando's wits and erases all his infatuation with Angelica—and as well, provides a final, satisfying theatrical trick. In conclusion everyone is invited to a party at Dorinda's rustic cabin to reconsider the amazing facets of love.

JOHN E. SAWYER

N.B. According to the article "Angelica" in *Grove Online*, the Angelica-Medoro-Orlando story, and the many variations thereof, inspired over 50 operatic settings in the 17th and 18th centuries including those by Peri, Lully, Vivaldi and Haydn. Except for Handel's *Orlando*, none were presented in England.

Owen Willetts a commencé le chant comme choriste à la Lichfield Cathedral, au Royaume-Uni. Il a poursuivi ses études pendant quatre ans à la Royal Academy of Music, avec Noelle Barker, Iain Ledingham et David Lowe. Owen a travaillé auprès de nombreuses sommités de l'interprétation historique, dont Laurence Cummings, Christian Curnyn, Emmanuelle Haïm, Marc Minkowski et Raphaël Pichon. Il s'est produit en concert partout en Europe, dans les *Passions selon saint Jean* et *saint Matthieu* de Bach, un concert de cantates solo pour alto de Bach, l'*Ode à sainte Cécile* de Purcell et la *Messe en do mineur* de Mozart pour Les Musiciens du Louvre, dans *Messiah* de Handel et l'*Oratorio de Noël* de Bach pour l'Orchestre de chambre Telemann du Japon, et dans *Penelope la Casta* de Scarlatti et le rôle d'Eustazio dans *Rinaldo* de Handel pour la Lautten Compagny.

À l'opéra, Owen a chanté les rôles d'Ottone dans *L'incoronazione di Poppea* de Monteverdi avec Laurence Cummings et le Royal Academy Opera, pour Reykjavik Summer Opera et pour Christian Curnyn et le Iford Arts Festival; Anfinomus et Humano Fragilitata dans *Il ritorno d'Ulisse in patria* de Monteverdi pour Graham Vick et la Birmingham Opera Company; le rôle-titre de l'*Orlando* de Handel pour la Maison d'opéra de Halle et le Festival Handel de Halle; les airs d'alto dans la *Passion selon saint Jean* de Bach dans une production scénique pour le Nationale Reisopera des Pays-Bas; le rôle d'Unulfo dans *Rodelinda* de Handel pour Christian Curnyn et le Iford Arts Festival; et a chanté en solo lors de la tournée de *The Fairy Queen* de Purcell, avec Emmanuelle Haïm. Récemment, Owen a chanté le rôle-titre dans *Giulio Cesare* de Handel pour l'Opéra national de Finlande et a fait des débuts américains très remarqués dans le rôle-titre de l'*Orfeo ed Euridice* de Gluck pour le Boston Baroque dirigé par Martin Pearlman.

Prochainement, Owen sera de retour en Amérique pour chanter Arsace dans *Partenope* de Handel avec Boston Baroque sous Martin Pearlman, une tournée Mozart et Bach avec Les Musiciens du Louvre et Marc Minkowski, et dans le *Stabat mater* de Pergolesi avec l'Orchestra of the Age of Enlightenment.

OWEN WILLETTTS CONTRE-TÉNOR | COUNTERTENOR

16

Owen Willetts began singing as a choral scholar at Lichfield Cathedral. He then went on to the Royal Academy of Music, where he spent four years studying with Noelle Barker, Iain Ledingham and David Lowe.

Owen has worked with many of the leading names in historical performance, including Laurence Cummings, Christian Curnyn, Emmanuelle Haïm, Marc Minkowski and Raphaël Pichon. He has performed concerts across Europe, including Bach's *Jobannes-Passion* and *Matthäus-Passion*, a concert of Bach solo cantatas for alto, Purcell's *Ode to St Cecilia*, and Mozart's *Mass in C Minor* for Les Musiciens de Louvre, Handel's *Messiah* and Bach's *Weihnachts-Oratorium* for the Telemann Chamber Orchestra in Japan, and Scarlatti's *Penelope la Casta* and Handel's *Rinaldo* (Eustazio) for the Lautten Compagny.

On the opera stage, Owen has performed the role of Ottone in Monteverdi's *L'incoronazione di Poppea* with Laurence Cummings and the Royal Academy Opera, for the Reykjavik Summer Opera, and for Christian Curnyn and the Iford Arts Festival; Anfinomus and Humano Fragilitata in Monteverdi's *Il ritorno d'Ulisse in patria* for Graham Vick and the Birmingham Opera Company; the title role in Handel's *Orlando* for the Halle Opera House and the Halle Handel Festival; the alto arias in Bach's *Jobannes-Passion* in a staged production for the Dutch National Reisopera; the role of Unulfo in Handel's *Rodelinda* for Christian Curnyn and the Iford Arts Festival, and was a soloist in Emmanuelle Haïm's tour of Purcell's *The Fairy Queen*. Recently Owen sang the title role in Handel's *Giulio Cesare* for the Finnish national Opera, and made his American debut to critical acclaim singing the title role in Gluck's *Orfeo ed Euridice* for Boston Baroque conducted by Martin Pearlman.

Upcoming engagements include a return to America to sing Arsace in Handel's *Partenope* with Boston Baroque and Martin Pearlman, a tour of Mozart and Bach with Les Musiciens du Louvre and Marc Minkowski, and performances of Pergolesi's *Stabat Mater* with the Orchestra of the Age of Enlightenment.



17

ATMA Classique



Par sa voix envoûtante, sa profonde musicalité et l'exceptionnelle étendue de son registre vocal, la soprano-vedette canadienne Karina Gauvin a séduit les auditoires et les critiques du monde entier. Le *Sunday Times* de Londres en parle ainsi : *Sa voix étincelante de soprano, aux contours brillants, pourvue d'une sensualité délicate et moelleuse, est utilisée avec une compréhension exceptionnelle des personnages qu'elle interprète.* Son vaste répertoire va de la musique de Jean-Sébastien Bach à celle de Benjamin Britten et de Luciano Berio, qu'elle chante avec les plus grandes formations : les orchestres symphoniques de Chicago, de Los Angeles, du Minnesota, de Philadelphie, de Montréal, de Québec et de Toronto, Accademia Bizantina, Il Complesso Barocco, l'Akademie für Alte Musik Berlin, le Venice Baroque Orchestra, Musica Antiqua Köln, Tafelmusik Baroque Orchestra et Les Violons du Roy.

À l'opéra et au concert, elle a chanté avec brio sous la direction de Semyon Bychkov, Alan Curtis, Charles Dutoit, Kent Nagano, Andrea Marcon, Christopher Hogwood, Bernard Labadie, Yannick Nézet-Séguin, Roger Norrington, Andrew Parrott, Helmuth Rilling et Christophe Rousset. Dans le domaine du récital, on l'a entendue en compagnie de plusieurs ensembles de musique de chambre ainsi que des pianistes Marc-André Hamelin, Michael McMahon et Roger Vignoles.

Prima Donna, le plus récent disque solo de Karina Gauvin paru chez ATMA lui a valu un prix Juno en 2013. Karina Gauvin a participé à des enregistrements d'opéras qui connaissent aussi un vif succès ; l'opéra *Ariadne* de Georg Conradi sous étiquette CPO a reçu une mise en nomination aux Grammy Awards et plusieurs ont gagné des prix Opus et Juno. Le magazine *Opera News* qualifiait de « fascinante » son interprétation du rôle de Manlio dans l'opéra *Tito Manli* de Vivaldi enregistré avec Accademia Bizantina sous étiquette Naïve. En compagnie de Il Complesso Barocco, sous la direction d'Alan Curtis, elle a interprété en concert et enregistré les opéras *Ezio*, *Tolomeo* et *Alcina* de Handel chez Deutsche Grammophon.

Canada's superstar soprano Karina Gauvin has impressed audiences and critics the world over with her luscious timbre, profound musicality and wide vocal range. The *Globe and Mail* calls her "one of the dream sopranos of our time". The *Sunday Times* in London also wrote: "Her glinting soprano, bright-edged yet deliciously rounded and sensual, is used with rare understanding for character..." Her repertoire ranges from the music of Johann Sebastian Bach to Luciano Berio and she has sung with many major orchestras including the Chicago Symphony, Philadelphia Orchestra, Los Angeles Philharmonic, Orchestre Symphonique de Montréal, Toronto Symphony Orchestra, Orchestre Symphonique de Québec, Accademia Bizantina, Il Complesso Barocco, Akademie für Alte Musik Berlin, Venice Baroque Orchestra, Musica Antiqua Köln, Minnesota Orchestra, St-Paul Chamber Orchestra, Tafelmusik Baroque Orchestra, and Les Violons du Roy.

On the operatic and concert stage, she has performed with conductors as diverse as Charles Dutoit, Kent Nagano, Semyon Bichkov, Roger Norrington, Alan Curtis, Christopher Hogwood, Helmuth Rilling, Andrea Marcon, Yannick Nézet-Séguin, Bernard Labadie, and Christophe Rousset. Also active as a recitalist, she has collaborated with several chamber music ensembles and with pianists Marc-André Hamelin, Michael McMahon and Roger Vignoles.

Prima Donna, Karina Gauvin's latest recording on the ATMA label won a Juno award in 2013. Many of her recordings have been nominated for a Grammy and have won prizes at the Juno and Opus awards. More recently, her characterization of Manlio in Vivaldi's opera *Tito Manlio* on the Naïve label with the Accademia Bizantina was called "riveting" by *Opera News*. With Il Complesso barocco under Alan Curtis, she has sung in concert and recorded Handel's *Ezio*, *Tolomeo* and *Alcina* for the Deutsche Grammophon label.

KARINA GAUVIN SOPRANO

La soprano américaine Amanda Forsythe a été lauréate aux Prix de la fondation George London, qui commandita ses débuts new-yorkais en récital. Elle a également remporté des prix des fondations Liederkrantz et Walter W. Naumburg. Amanda a fait ses débuts européens à l'opéra dans le rôle de Corinna dans *Il viaggio a Reims* au Festival d'opéra Rossini à Pesaro, ce qui la fit aussitôt inviter pour ses débuts au Grand Théâtre de Genève pour chanter Dalinda dans *Ariodante*. Elle est retournée au Festival d'opéra Rossini pour chanter Rosalia dans *Equivoco stravagante* et des duos de Bellini dans le récital « Malibran » avec Joyce di Donato. Elle a fait ses débuts à l'Opéra d'État de Bavière à Munich dans *Ariodante* (Dalinda), au Théâtre des Champs-Élysées à Paris dans *Le nozze di Figaro* (Barbarina) et à la Royal Opera House, Covent Garden.

Amanda Forsythe a fait ses débuts sur scène aux États-Unis au Boston Early Music Festival (BEMF), pour lequel elle est maintenant une soliste assidue. Parmi les rôles qu'elle a défendus au BEMF, on compte Aglaure dans *Psyché* de Lully, Venus dans *Venus and Adonis* de John Blow, Drusilla dans *L'incoronazione di Poppea* de Monteverdi et Pallas dans *The Judgment of Paris* de Eccles. Avec le Boston Baroque, elle a chanté Bastienne dans *Bastien und Bastienne* de Mozart, Serpina dans *La Serva Padrona* de Pergolesi, Ninfa/Proserpina dans *L'Orfeo* de Monteverdi, Amore dans *Il ritorno d'Ulisse in patria*, Oberto dans *Alcina* de Handel, ainsi que dans *The Fairy Queen* de Purcell, *Juditha triumphans* de Vivaldi et *Messiah* de Handel.

Parmi ses récentes prestations à l'opéra, notons le rôle-titre dans *Niobe, regina di Tebe* de Steffani pour le Boston Early Music Festival, ainsi que Pamina dans *Die Zauberflöte* pour ses débuts à l'Opéra de Flandres.

Les enregistrements discographiques d'Amanda Forsythe avec BEMF sur le label allemand CPO comprennent Aglaure dans *Psyché* de Lully et Venus dans *Venus and Adonis*, de même que Minerve et La Grande Prêtresse dans *Thésée* de Lully, ce dernier disque ayant été mis en nomination pour les Grammy Awards 2008. Elle a également à son actif un enregistrement du *Messiah* de Handel avec Apollo's Fire sous étiquette Avie.

AMANDA FORSYTHE SOPRANO

20

American soprano Amanda Forsythe has been a winner of the George London Foundation Awards and was sponsored by them in her New York recital debut. She has also received prizes from the Liederkrantz Foundation and the Walter W. Naumburg Foundation. She made her European operatic debut in the role of Corinna in *Il viaggio a Reims* at the Rossini Opera Festival in Pesaro which led to an immediate invitation to make her debut at the Grand Théâtre de Genève as Dalinda in *Ariodante*. She returned to the Rossini Opera Festival to perform the role of Rosalia in *Equivoco stravagante* and Bellini duets in the 'Malibran' recital with Joyce di Donato. She made her debuts at the Bavarian State Opera, Munich as Dalinda in *Ariodante* and as Barbarina in *Le nozze di Figaro* at the Théâtre des Champs-Élysées, Paris and at the Royal Opera House, Covent Garden.

Amanda Forsythe made her USA stage debut at the Boston Early Music Festival (BEMF), with whom she is now a regular soloist. Her roles for BEMF have included Aglaure in Lully's *Psyché*, Venus in *Venus and Adonis* (John Blow), Drusilla in *L'incoronazione di Poppea*, and Pallas in Eccles' *The Judgment of Paris*. With Boston Baroque she has sung Bastienne in Mozart's *Bastien und Bastienne*, Serpina in Pergolesi's *La Serva Padrona*, Ninfa/Proserpina in Monteverdi's *L'Orfeo*, Amore in *Il ritorno d'Ulisse in patria*, Oberto in Handel's *Alcina*, Purcell's *The Fairy Queen*, Vivaldi's *Juditha triumphans* and Handel's *Messiah*.

Recent operatic engagements include the title role in *Niobe, regina di Tebe* (Steffani) for the Boston Early Music Festival, and Pamina in *Die Zauberflöte* in her debut at Vlaamse Opera.

Amanda Forsythe's recordings with BEMF on the German CPO label include Aglaure in Lully's *Psyché* and Venus in *Venus and Adonis*, as well as Minerve and La Grande Prêtresse in Lully's *Thésée* which was nominated for the 2008 Grammy Awards. Her recordings include Handel's *Messiah* with Apollo's Fire on the Avie label.



21



La mezzo-soprano torontoise Allyson McHardy possède une voix qu'on a qualifiée tour à tour de radieuse, crépusculaire, incandescente et somptueuse; sa présence sur les scènes du Canada, des États-Unis et de la France a suscité des qualificatifs tels que noble, envoûtante, charmante et séduisante. Son vaste répertoire comprend des rôles dans des œuvres aussi variées que *l'Italiana in Algeri*, *Cenerentola* et *Il Barbiere di Siviglia* de Rossini, *Alcina*, *Ariodante* et *Semele* de Handel, *La Conversione di Clodoveo Rè di Francia* de Caldara, *Nabucco* et *Falstaff* de Verdi, *La Clemenza di Tito* de Mozart, *Carmen* de Bizet et *Dead man walking* de Heggie. Son répertoire avec orchestre comprend notamment *Das Lied von der Erde*, le *Requiem* de Mozart, le *Magnificat* de Bach, la *Missa Solemnis* de Beethoven et *Dream of Gerontius* de Elgar.

Suite à un riche été de récitals en 2011, dont un hommage national à Maureen Forrester à Stratford Summer Music, Allyson a ouvert sa saison 2012 avec de nouveaux rôles sur de nouvelles scènes : en septembre, elle a chanté Annio dans la production de *La Clemenza*

di Tito de Mozart à l'Opéra national de Paris, avant d'incarner Arcabonne dans *l'Amadis de Gaule* de J.C. Bach à l'Opéra Comique de Paris et au Château de Versailles. En janvier elle a joué Dijanira dans *Hercules* de Handel avec Tafelmusik à Toronto et en février, elle a fait ses débuts dans le rôle-titre de *Carmen* avec Pacific Opera Victoria. Elle s'est aussi produite à Québec dans le *Requiem* de Mozart avec l'Orchestre symphonique de Québec et à Toronto dans le rôle de Juno dans *Semele* de Handel, avec la Canadian Opera Company.

En mars 2011, Allyson a chanté le rôle-titre sur la parution ATMA de *La Conversione di Clodoveo, Rè di Francia* de Caldara, après l'avoir interprété à Berlin, à Montréal et avec Le Nouvel Opéra au Vancouver Early Music Festival en 2005. Elle a également enregistré *Norma* de Bellini avec la Philharmonique de Varsovie, deux œuvres de Harry Somers — *Serinettes* et *A Mid-Winter Night's Dream* (Centrediscs) —, ainsi que des œuvres du compositeur ukrainien Mykola Lyssenko pour le label Musica Leopoli.

Toronto-based mezzo-soprano Allyson McHardy's voice has been described as radiant, dusky, incandescent, and sumptuous; her presence on stages in Canada, the United States and France have drawn comments such as noble, spellbinding, charming and seductive. Allyson's varied repertoire encompasses roles from Rossini's *l'Italiana in Algeri*, *Cenerentola* and *Il Barbiere di Siviglia*, to Handel's *Alcina*, *Ariodante* and *Semele*, Caldara's *La Conversione di Clodoveo Rè di Francia*, to Verdi's *Nabucco* and *Falstaff*, Mozart's *La Clemenza di Tito*, to Bizet's *Carmen*, and Heggie's *Dead man walking*. Her orchestral repertoire includes *Das Lied von der Erde*, Mozart's *Requiem*, Bach's *Magnificat*, Beethoven's *Missa Solemnis*, and Elgar's *Dream of Gerontius*, among many other works.

Following a busy summer of recitals in 2011, including a national tribute to Maureen Forrester at Stratford Summer Music, Allyson opened her 2012 season with two role and house debuts: in September she took on the role of Annio in the Opéra national de Paris production of Mozart's *La Clemenza di Tito* followed by the role of Arcabonne in J.C. Bach's *Amadis de Gaule* at the Opéra Comique in Paris and at the Château de Versailles. In January she performed Dijanira in Handel's *Hercules* with Tafelmusik in Toronto and in February she made her debut in the title role of *Carmen* with Pacific Opera Victoria. She also appeared in Québec City for Mozart's *Requiem* with l'Orchestre symphonique de Québec and in Toronto for an appearance as Juno in Handel's *Semele* with the Canadian Opera Company.

In March 2011, Allyson released Caldara's *La Conversione di Clodoveo, Rè di Francia* (ATMA) in which she performed the title role, having previously performed it in Berlin, Montreal and at the 2005 Vancouver Early Music Festival with Le Nouvel Opéra. She has also recorded Bellini's *Norma* with the Warsaw Philharmonic, two works by Harry Somers—*Serinettes* and *A Mid-Winter Night's Dream* (Centrediscs)—and is featured on the Musica Leopoli label in Ukrainian music by composer Mykola Lysenko.

ALLYSON McHARDY MEZZO-SOPRANO

Le baryton-basse canadien Nathan Berg connaît une carrière très riche, conjuguant son amour de la mélodie avec celui du concert et de l'opéra, dans un large registre de styles et d'époques. En récital, il s'est produit au Wigmore Hall de Londres, au Lincoln Center de New York, ainsi que sur de nombreuses autres scènes prestigieuses du monde entier avec des pianistes tels que Graham Johnson, Julius Drake, Roger Vignoles et Martin Katz.

Un baryton-basse « de premier ordre » (*Boston Globe*), polyvalent et très sollicité, Nathan Berg a travaillé avec nombre de chefs parmi les plus distingués, tels Masur, Salonen, Christie, Herreweghe, Tortelier, Norrington, Leppard, Rilling, Haenchen et Tilson Thomas, avec la plupart des meilleurs orchestres au monde, tels New York, Berlin, Cleveland et Chicago. À l'opéra, il a interprété de nombreux rôles, dont Figaro, Leporello, Don Giovanni et Guglielmo de Mozart, Scarpia, Marcello et Coline de Puccini, le Hollandais de Wagner, Ferrando de Verdi, Alidoro de Rossini, Huascar de Rameau, ainsi que de nombreux personnages d'opéras de Handel, sur les scènes notamment de Glyndebourne, l'Opéra national de Paris, le Nederlandse Opera, La Monnaie, New York City Opera, English National Opera, Welsh National Opera, ainsi que les Opéras d'État de Trieste et de Bavière.

Mis en nomination aux Grammys et lauréat aux prix Juno, ses principales réalisations discographiques comprennent de nombreux CD avec Les Arts Florissants, dont *Messiah* et le *Requiem* de Mozart, plusieurs enregistrements de mélodies, dont celles d'Othmar Schoeck, un récital de lieder avec Julius Drake, le *Stabat mater* de Dvorák avec l'Atlanta Symphony et Robert Shaw, ainsi que des parutions récentes en DVD d'*Armide* de Lully (Théâtre des Champs-Élysées) et *Cenerentola* de Rossini (Glyndebourne). Plus récemment, il a chanté Scarpia (*Tosca*) avec l'Edmonton Opera, Huascar dans *Les Indes galantes* avec le Théâtre du Capitole Toulouse, Valens dans *Theodora* de Handel avec Le Concert Spirituel et ses débuts avec le Seattle Symphony dans les *Kindertotenlieder* de Mahler.

NATHAN BERG BASSE | BASS

24

Canadian bass-baritone Nathan Berg has had a wide ranging career alternating from his love of song to concert and opera in a vast range of styles and time periods. In recital he has appeared at the Wigmore Hall in London, Lincoln Center in New York and many other prestigious venues around the world with pianists such as Graham Johnson, Julius Drake, Roger Vignoles and Martin Katz.

An in-demand, "first-class" (*Boston Globe*) and versatile bass-baritone, he has worked with many distinguished conductors including Masur, Salonen, Christie, Herreweghe, Tortelier, Norrington, Leppard, Rilling, Haenchen, and Tilson Thomas with most of the world's great orchestras such as New York, Berlin, Cleveland and Chicago. Among his operatic work he has appeared in roles ranging from Mozart's Figaro, Leporello, Don Giovanni and Guglielmo, Puccini's Scarpia, Marcello, Coline, Wagner's Dutchman, Verdi's Ferrando, Rossini's Alidoro, Rameau's Huascar and numerous Handel roles in such places as Glyndebourne, Paris National Opera, Netherlands Opera, La Monnaie, New York City Opera, English National Opera, Welsh National Opera, Trieste and Bavarian State Opera to name just a few.

A Grammy nominated and Juno Award winning artist, some recording highlights include numerous CDs with Les Arts Florissants including *Messiah* and the Mozart *Requiem*, various song recordings including songs by Othmar Schoeck and a Lieder Recital recording with Julius Drake, Dvorák's *Stabat Mater* with the Atlanta Symphony and Robert Shaw, and recent DVD releases of Lully's *Armide* (Théâtre des Champs-Élysées) and Rossini's *Cenerentola* (Glyndebourne). Recently, he sang Scarpia (*Tosca*) with Edmonton Opera, Huascar in *Les Indes Galantes* with Théâtre du Capitole Toulouse, Valens in Handel's *Theodora* with Le Concert Spirituel and his debut with the Seattle Symphony in performances of Mahler's *Kindertotenlieder*.



25

ATMA Classique



Alexander Weimann est l'un des clavecinistes, directeurs d'ensemble, solistes et chambristes les plus recherchés de sa génération. Il a effectué des tournées un peu partout au monde à titre de membre de Tragicomedia, d'invité fréquent d'ensembles tels Les Boréades, Cantus Cölln, l'orchestre baroque de Fribourg, de même que de Tafelmusik et du Gesualdo Consort d'Amsterdam, et comme directeur musical avec Les Voix Baroques et Le Nouvel Opéra. Il a dirigé le Portland Baroque Orchestra dans *Messiah* de Handel, a dirigé le Pacific Baroque Orchestra – dont il est le Directeur artistique depuis 2009 – et a également interprété des concertos pour clavecin de Bach avec Les Violons du Roy. Les orchestres symphoniques de Québec et de Montréal l'invitent régulièrement à titre de soliste.

Après avoir travaillé comme chef assistant aux maisons d'opéra des villes d'Amsterdam, de Bâle et de Hambourg, il a dirigé ses propres productions, dont l'oratorio de la Passion *Seliges Erwägen* de Telemann au festival Europäischen Wochen de Passau; *Clodoveo* de Caldara (2005) et l'événement d'opéra multipartite *Mozart à Milano* (2006), deux coproductions canado-allemandes présentées à Montréal, à Vancouver et au Palace Theatre Sanssouci à Berlin. Pour le Festival Vancouver Early Music, il a dirigé *La Resurrezione* de Handel (2007), *Pygmalion* de Rameau (2008), *Faerie Queen* de Purcell (2009), les *Vêpres* de 1610 de Monteverdi (2010) et *King Arthur* (2011). Alexander Weimann peut être entendu sur plus de 100 enregistrements discographiques.

Alexander Weimann is one of the most sought-after harpsichordists, ensemble directors, soloists, and chamber music partners of his generation. He has traveled the world as a member of the ensemble Tragicomedia; as a frequent guest of ensembles such as Les Boréades, Cantus Cölln, Freiburger Barockorchester, Tafelmusik, and the Gesualdo Consort Amsterdam; and as musical director of Les Voix Baroques and Le Nouvel Opéra. He led the Portland Baroque Orchestra in Handel's *Messiah*, conducted the Pacific Baroque Orchestra—of which he is Artistic Director since 2009—, and performed Bach's Harpsichord Concertos as soloist with Les Violons du Roy. Both the Orchestre symphonique de Québec and the Montreal Symphony Orchestra regularly invite him to play as soloist.

After working as an assistant conductor at the Amsterdam, Basel, and Hamburg opera houses, he began directing on his own. A cross section of his opera's include: Pergolesi's *La Serva Padrona* and Handel's *Orlando* in Munich; Telemann's Passion oratorio *Seliges Erwägen* at the Europäischen Wochen festival at Passau; Caldara's *Clodoveo* (2005) and the multipart opera event *Mozart à Milano* (2006), both of which were Canadian-German co-productions mounted at festivals in Montreal and Vancouver, and at the Sanssouci Palace Theatre in Berlin. For the Vancouver Early Music Festival, he has directed Handel's *Resurrection* (2007), Rameau's *Pygmalion* (2008), Purcell's *The Faerie Queen* (2009), Monteverdi's *Vespers of 1610* (2010) and *King Arthur* (2011). He can be heard on over 100 CDs.

ALEXANDER WEIMANN DIRECTION

Le Pacific Baroque Orchestra (PBO) est reconnu comme l'un des ensembles de musique ancienne au Canada les plus stimulants et les plus novateurs. En tant que seul orchestre professionnel jouant sur instruments anciens à l'ouest de Toronto, PBO fait revivre la musique du passé par un jeu percutant et plein d'enthousiasme. Formé en 1990, l'orchestre s'est rapidement taillé une enviable réputation sur la jeune scène musicale de Vancouver, avec le soutien constant du Early Music Vancouver.

En 2009, le PBO a accueilli Alexander Weimann, l'un des directeurs d'ensemble, solistes et chambristes les plus recherchés de sa génération. Les programmations originales de M. Weimann ainsi que son grand sens du leadership ont permis d'accueillir de nouveaux amateurs de musique au sein des concerts de l'orchestre, sa créativité et son engagement musical ont également permis au PBO de se tailler une place de choix dans le paysage culturel de Vancouver.

Le Pacific Baroque Orchestra invite fréquemment des artistes canadiens de réputation internationale lors de concerts présentés au public de la Côte Ouest, qui peut ainsi découvrir et apprécier des musiciens de grand talent. L'orchestre effectue également des tournées en Colombie-Britannique, dans le nord des États-Unis et d'un océan à l'autre au Canada. Au cours des dernières années, les musiciens du Pacific Baroque Orchestra ont été à l'origine de plusieurs productions de grande envergure présentées notamment par le Early Music Vancouver et parmi lesquelles on compte des prestations dans plusieurs festivals d'été, dirigées par Alexander Weimann.

The Pacific Baroque Orchestra (PBO) is recognized as one of Canada's most exciting and innovative ensembles performing "early music for modern ears." As the only professional period-instrument orchestra west of Toronto, PBO brings the music of the past up to date by performing with cutting edge style and enthusiasm. Formed in 1990, the orchestra quickly established itself as a force in Vancouver's burgeoning music scene with the ongoing support of Early Music Vancouver.

In 2009 PBO welcomed Alexander Weimann, one of the most sought-after ensemble directors, soloists, and chamber music partners of his generation. Weimann's imaginative programming and expert leadership have drawn in many new concertgoers, and his creativity and engaging musicianship have carved out a unique and vital place in the cultural landscape of Vancouver.

PBO regularly joins forces with internationally celebrated Canadian guest artists, providing performance opportunities for Canadian musicians while exposing West Coast audiences to a spectacular variety of talent. The Orchestra has also toured B.C., the northern United States and across Canada as far as the East Coast. The musicians of Pacific Baroque Orchestra have been at the core of many large-scale productions by Early Music Vancouver in recent years, including many Summer Festival performances led by Alexander Weimann.

PACIFIC BAROQUE ORCHESTRA

GEORGE FREDERIC HANDEL ♦ **ORLANDO** HWV 31
Libretto da Ludovico Ariosto e C. S. Capece

ATTO PRIMO [CD1]

1 ♦ **Ouverture**

SCENA I

Zoroastro

Accompagnato e Recitativo

- 2 ♦ Gieroglifici eterni
Che in zifre luminose ogn'or splendete,
Ah! che alla mente umana
Altro che belle oscurità non sietè,
Pure il mio spirito audace,
Crede veder scritto là su in le stelle,
Che Orlando, eroe sagace,
Alla gloria non fia sempre rubelle.
Ecco, sen vien, su, miei consigli, all'opra!

SCENA II

Orlando

Arioso

- 3 ♦ Stimolato dalla gloria
Agitato dall'amore
Che farai, misero core?

Zoroastro

Recitativo

- 4 ♦ Purgalo ormai da effeminati sensi!

Orlando

Chi sei? Che parli? Che vuoi tu? Che pensi?

Zoroastro

Di tua gloria custode
Ti stimolo a seguirla. Ergi 'l tuo core
Alle grand'opre.

Orlando

Ah! me lo tolse amore!

Zoroastro

Te lo renda il valor.

Signes éternels
Qui resplendissez toujours comme des chiffres
lumineux,
ah ! pour la raison humaine
vous n'êtes que ténèbres !
Pourtant, mon esprit audacieux
Croit voir écrit dans les étoiles
qu'Orlando, héros avisé,
ne sera pas toujours rebelle à la gloire.
Le voici ; mes conseillers, au travail.

Poussé par la gloire,
troublé par l'amour,
que feras-tu, pauvre cœur ?

Renonce à ces sentiments délicats !

Qui es-tu ? Que dis-tu ? Que veux-tu ? Que penses-tu ?

Je suis le gardien de ta gloire,
je te prie d'y obéir.
Exhorte ton cœur à de grandes œuvres.

Ah ! L'amour m'a privé de mon cœur !

Le courage te le rendra !

*Eternal symbols, that shine in radiant light,
You are nothing but a mysterious beauty
to mortal minds!
I can see now, written in the stars,
That Orlando, the great hero, will not rebel
against his
destiny forever.
Here he comes now – to work, my counsels!*

*Stirred by glory, yet agitated by love,
what will you choose, my miserable heart?*

Refine that heart from each unmanly passion

Who art thou? Say, and what may be thy meaning?

*I am the watchful guardian of thy glory,
and stimulate thee to pursue it now:
rouse then thy heart to deeds that mark the hero*

That heart, alas! Is love's unhappy captive.

But active valour will regain its freedom.

Orlando

Languisce in petto

Zoroastro

Schernò esser vuoi d'un vile pargoletto ?

Sinfonia

Zoroastro

Recitativo

Mira, e prendi l'esempio :
Nè apprender voti, che di gloria al
tempio !

Aria

- 5 ♦ Lascia Amor, e segui Marte,
Va! Combatti, per la gloria.
Sol oblio quel ti comparte,
Questo sol bella memoria.

SCENA III

Orlando

Recitativo Accompagnato

- 6 ♦ Immagini funeste,
Che turbate quest'alma,
E non avrò sopra di voi la palma?

Sì, già vi fuggo, e corro,
A inalzar col valor novi trofei !
Ti rendo, o bella gloria i affetti miei !
Ma che parlo, e non moro !
E lascerò quel idolo che adoro ?
No! parto! e fia mia gloria,
Più servir ad amor, ch'aver vittoria!

Aria

- 7 ♦ Non fu già men forte Alcide,
Benchè in sen d'Onfale bella
Spesso l'armi egli posò ;

Nè men fiero il gran Pelide
Sotto spoglie di donzella
D'Asia i regni minacciò !

Je languis.

Veux-tu être le jouet d'un enfant lâche ?

Regarde et prends exemple.
N'apporte au temple que des vœux de gloire !

Laisse Vénus, et suis Mars,
Va ! Combat pour la gloire.
L'un te condamne à l'oubli,
l'autre t'assure la renommée

Images funestes,
qui bouleversent mon âme !
ne triompherai-je pas de vous ?

Sì ! déjà je vous fuis et cours
avec vaillance élever de nouveaux trophées !
O belle gloire, je te rends mes sentiments !
Mais, je parle et ne meurs pas !
Et j'abandonnerai l'idole que j'adore !
Non ! Je pars ! Et que ma gloire
Serve l'amour plus que le combat.

Héraclès n'en a pas été moins courageux,
Pour avoir souvent déposé les armes
devant la belle Omphale.

Sous l'apparence d'une jeune fille
le grand Achille n'en a pas moins fièrement menacé
les royaumes de l'Asie.

Valour is now grown languid in my breast.

*And canst thou then determine to sustain
The baughty scorn of an inglorious boy?*

*Behold, and take example from the view,
and consecrate thy vœux to glory's shrine!*

*Leave Venus, and follow Mars,
Go! To battle, fight for glory.
Love prepares only oblivion for you,
Only war will crown your name.*

*Depressing images, how you sadden me,
Shall I ever be able to defeat you?
Yes, I reject you all and hurry to raise new
trophies of valour!
I give you, Glory, my full devotion.
But, can I say this, and not die within!
How could I abandon the idol I adore?
No, I leave, and my glory shall be greater in
love's service,
and achieve victory!*

*Hercules was not weakened
When he laid his arms on the soft breast of
Omphale;*

*Nor was Achilles's rage less fiery,
When he threatened Asia's kingdoms disguised as
a woman.*

SCENA IV Dorinda Accompagnato 8 ♦ Quanto diletto avea tra questi boschi ! A rimirar quegli innocenti scherzi E di capri, e di cervi ! Nel serpeggiar dei limpidi ruscelli, Brillar i fior, ed ondeggiar le piante; Nel garrir degli augelli, Nello spirar di zeffiretto i fiati! Oh giorni allor beati! Ora per me funesti. Io non so che sian questi Moti, che sento adesso entro al mio core. Ho insteso dir, che ciò suol fare amore. Orlando Accompagnato e Recitativo 9 ♦ Itene pur fremendo anime villi Ite d'abisso a popolare i regni. Tu, illustre principessa Libera sei, e reco più a mia gloria Il tuo bello servir, ch'ogni vittoria. Dorinda Recitativo Quegli è il famoso Orlando Che vive, a quel ch'io vedo Anch'esso amando. Aria 10 ♦ Ho un certo rossore Di dir quel che sento, S'è gioia o tormento S'è gelo o un ardore S'è al fine – no'l so. Pur picciolo meco Bisogna che sia Piacere o dolore Se l'anima mia Rinchiudere lo può.	Que c'est charmant d'admirer cette forêt les jeux innocents des biches et des cerfs ! dans les méandres des ruisseaux limpides, les fleurs qui resplendissent et les feuillages qui ondoient, à écouter le chant des oiseaux ; dans les brises printanières. O jours alors heureux Maintenant funestes pour moi ! Je ne sais quelles sont ces émotions que je ressens dans mon cœur ? Il paraît que c'est ainsi que l'on sent l'amour. Allez vous-en en tremblant, lâches ! Allez peupler les enfers ! Toi, illustre princesse, tu es libre, et t' avoir servie fait plus pour ma gloire qu' aucune autre victoire. C'est l'illustre Orlando qui lui aussi, semble-t-il, obéît aux lois de l'amour. Je rougis presque à dire ce que je ressens. Je ne sais, si c'est la joie ou le tourment, la glace ou le feu. Mais chez moi petitot ce doit être le plaisir ou le chagrin afin que je puisse le retenir.	<i>How delightful it is in these woods! To watch the harmless play of goats and deers! To see the snaking crystal streams. The blooming flowers, and undulating plants, The cooing of birds, and the breath of balmy breezes!</i> <i>Oh, blessed days, now, for me, wretched!</i> <i>Tho' now they prove the source of all my woe!</i> <i>I do not know what these strange impressions mean, That I now feel within my fluttering heart: I've heard indeed that love thus acts his parts.</i> <i>Away, ye impious slaves ! In spite of all your murmuring vain reluctance, haste! away!</i> <i>And people the dark realms of hell's abyss. But freedom, lovely princess, now is yours; and I esteem your service more my glory than all the trophies I could raise by conquest.</i> <i>This hero is the much renown'd Orlando who, to my apprehension, also seems to live subjected to the laus of love.</i> <i>I blush, to speak about what I feel. Whether it's ice or fire. . . I don't know. It must be small though, My share of pleasures or sadness. If my soul is able to conceal it all.</i>	SCENA V Angelica Recitativo 11 ♦ M'hai vinto, al fin, m'hai vinto, o cieco Nume ! L'anima mia non presume Di riportar più i soliti trofei E tu, Orlando, ove sei ? Deh, mira al fin, che l'idolo, che adoro, È l'amabil Medoro ! Io lo vidi ferito, (Medoro ascolta a parte) Sanarlo procurai : ma le sue piaghe Saldando nel suo petto, ah ! nel mio core Per lui apriva Amor una maggiore ! Angelica e Medoro Arioso 12 ♦ Ritornava al suo bel viso, Fatto già bianco e vermiglio, Con la rosa unito il giglio Dal pallor delle viole. Medoro E il mio cor da me diviso Si struggeva in fiamma lieve Come suol falda di neve Discoperta ai rai del sole. SCENA VI Angelica Recitativo Spera, mio ben, che presto Con più tranquilla sorte D'essere a me nel regno Come già reso sei in amor, consorte. Medoro Di tanto onor troppo mi scorgo indegno. Angelica Aria 13 ♦ Chi possessore è del mio core, Può senza orgoglio chiamarsi re, Io ch'ho sprezzato più d'un impero, Ho a te piegato l'animo altero, E più d'un soglio val la mia fe.	Tu m'as finalmente vaincue, O Dieu aveugle ! Mon âme ne prétend plus Te rapporter mes habituels trophées Et toi, Orlando, où es-tu ? Sache bien que celui que j'adore, est l'aimable Medoro. Je l'ai vu blessé, je l'ai soigné ; Mais comme ses blessures se refermaient, L'amour en mon cœur en ouvrait de plus grande. Son beau visage retrouvait après la pâleur des pensées le blanc et le vermillon, le lis uni à la rose Et mon cœur, comme séparé de moi se consumait en flammes légères, comme fond la neige sous les rayons du soleil. Mon bien-aimé, espère être bientôt, uni à moi dans mon royaume, sous une étoile plus sereine, comme tu l'es déjà dans mon cœur. Je suis indigne de tant d'honneurs. Qui possède mon cœur peut sans orgueil s'appeler roi. Moi qui ai méprisé plus d'un empire, Je t'ai soumis mon âme altière, et ma foi vaut mieux qu'un trône.	<i>At length blind god, at length thou art my victor. Ah! behold the strange event, the charmer I adore is now the dear Medoro, formed for love I saw him bleed, and I procured relief. But as the wound in his fair bosom closed resistless Love, ah me! with one more fatal transfixed my soul beyond the aid of art.</i> <i>Returning to his beautiful face, Lily mixing with rose, Came health, replacing the colour of violets</i> <i>And my heart began to glow, Consumed by soft flames, As flakes of falling snow Are melted in the sun's ray.</i> <i>Dear youth, indulge the pleasing hope that you, e'er long, befriended by a kinder fate, shall share my empire, as you share my heart.</i> <i>I'm all unworthy of so great a glory.</i> <i>My heart's possessor well may claim, guiltless of pride, a monarch's name, since I, who often did disdain, o'er many a proferred realm to reign; for thee my baughty scorn disown and sure my constancy alone transcends the worth of many a throne.</i>
--	---	---	---	--	--

SCENA VII Medoro Recitativo 14 ♦ Ecco Dorinda, nè sfuggirla io posso.		Voici Dorinda et je ne peux la fuir.	
Dorinda Medoro, al fin ti trovo Pure una volta solo! Perchè poche Son quelle, che lontana da te stia La tua bella parente; ed ho timore, Che più del sangue a lei t'unisca amore.		Medoro, enfin je te trouve pour une fois seul ! Car il est rare que ta belle parente soit loin de toi ; et plus que la parenté, je crains que l'amour t'unisse à elle.	
Medoro No, Dorinda, t'inganni, anzi fra poco Deve partir, ed accompagnarla io debbo.		Non, Dorinda, tu te trompes ; bientôt elle va partir et je dois l'accompagner.	
Dorinda Tu con lei partirai ?		Tu vas partir avec elle?	
Medoro Con lei qui venni ; La vita, che a lei devo, M'obbliga d'esser grato.		Je suis venu avec elle. Elle m'a sauvé la vie : Je lui suis reconnaissant.	
Dorinda E se mi lasci, Poco temi però d'esser ingrato.		Mais en me quittant, tu ne crains pas d'être ingrat.	
Medoro No 'l sarò mai! L'affetto tuo cortese Il tuo volto....		Je ne le serai jamais ! Ta gentillesse, ton visage....	
Dorinda Vorrei, gentil Medoro, Poterti prestar fede, Ma il core non ti crede, e che ingannarmi Dice, che vuoi ; non posso consolarmi.		Cher Medoro, je voudrais bien pouvoir te faire confiance. Mais je ne te crois pas, Et dis ce que tu veux pour me convaincre, je suis inconsolable.	
Medoro Aria 15 ♦ Se il cor mai ti dirà, ch'io mi scordi di te, Rispondigli per me, ch'è menzognero. Memoria sì gradita altro che con la vita, Mai non si partirà dal mio pensiero.		Si jamais ton cœur te dit que je t'oublie, réponds-lui pour moi qu'il ment. Un souvenir si cher ne quittera mon esprit qu'avec la mort.	

SCENA VIII Dorinda Recitativo 16 ♦ Povera me! Ben vedo che m'alletta Con un parlar fallace, Ma così ancor mi piace, E ogni sua paroletta Mi fa all'udito certa consonanza Che accorda col desio pur la speranza.		Pauvre de moi ! Je vois bien qu'il me séduit avec des paroles trompeuses, malgré cela, je l'aime encore. Chacune des paroles qu'il prononce accorde mon désir à mon espoir.	
Aria 17 ♦ O care parolette, o dolci sguardi ! Sebben siete bugiardi, tanto vi crederò. Ma poi che far potrò, allor che troppo tardi Io vi conoscerò ?		O chères paroles, ô doux regards, Même si vous êtes mensonges, je veux vous croire. Mais que faire d'autre? Je vous comprendrai vraiment quand il sera trop tard.	
SCENA IX Zoroastro Recitativo 18 ♦ Noti a me sono i tuoi fatali amori Con Medoro. E non temì La vendetta d'Orlando ?		Je connais tes amours fatales avec Medoro ; ne crains-tu pas la vengeance d'Orlando ?	
Angelica È ver, che devo Molto all'eroe ; ma		Il est vrai que je dois beaucoup au héros; mais...	
Zoroastro Già sen vien! Celato Mi terrò per vegliar d'ogn' uno il fato.		Le voici ! Je me tiendrai en retrait pour veiller au destin de chacun.	
Orlando Quando mai troverò l'orme fugaci d'Angelica la bella ?		Quand retrouverai-je les traces fuyantes de la belle Angelica ?	
Angelica Oh Dei ! Se vien Medoro Che qui attendea per partir seco ! Eh forse se Orlando qua conduce Il novo amore per quella, ch'ei salvò da man' nemica non sarà così grande il mio timore. Vuò fingermi gelosa Per meglio scoprire il suo pensiero. (Si presenta a Medoro) Orlando, è pur vero Ch'io qui ti veda !		O dieux, si Medoro arrivait, Lui qui m'attend pour partir ! Et si jamais Orlando était ici conduit par un nouvel amour Pour celle qu'il a sauvé des mains ennemies, Ma peur serait moins grande Je vais feindre d'être jalouse Pour mieux découvrir sa pensée (Elle se présente devant Orlando) Orlando, est-il bien vrai que je te vois ?	
		<i>Unhappy me! Too well I am convinced that he allures me with falacious language; but he retains the power to charm me still, and each soft accent that he fondly utters, with so much harmony incantants my ear, that all my hopes accord with my desires.</i> <i>Oh charming words, sweet glances! Although you are lies, I would still believe you. But what can I do, When too late I have discovered the deception?</i> <i>I know thy fatal passion for Medoro; and art thou fearless of Orlando's vengeance?</i> <i>This true, I'm much indebted to the hero; But still –</i> <i>He comes – I'll keep myself conceal'd And will be watchful o'er various fates.</i> <i>And shall I never trace the flying steps, of fair Angelica</i> <i>Ye gods, I now Medoro should approach, Whom I here expected that we may, together Accomplish our departure! But if, here, Orlando should be led by some new passion for her be rescu'd from the hostile band, My fears would then be less, and now I'll feign An air of jealousy that I, the better, May read his secrets sentiments. (She stands before Orlando) Orlando, is it then true that I behold thee here?</i>	

Orlando Oh Ciel! Chère, Potevo mai sperar sì lieta sorte ? Angelica mio bene.	O ciel! Chère, pouvais-je espérer un hasard plus heureux ? Angelica, ma bien-aimée...
Angelica Erri nel nome: Isabella vuoi dir, che là t'attende	Tu te trompes de nom. Tu veux dire Isabella, qui t'attend là-bas.
Orlando Son della principessa Difensor, non amante	Je suis le protecteur de la princesse, et non son amant
Angelica Ma per tale ti pubblicò Dorinda allora, e quando....	Dorinda l'affirme pourtant, et quand...
Orlando Un'Angelica sol può amare Orlando	Orlando ne peut aimer qu'Angelica
Angelica (Vedendo Medoro da lontano) (Ma, oh Dei ! Vedo Medor ! Convien che Orlando allontanati di qua)	(Voyant Medoro au loin) (O dieux ! Je vois Medoro. Il faut éloigner Orlando d'ici.)
Orlando Chie dimi oh bella Nuove prove d'amore	Exige de moi, ô ma beauté, de nouvelles preuves d'amour.
Angelica (O soccorso opportun !) Sentimi Orlando Se pur vuoi, ch'io ti creda A me fedel, pronto da te allontana La dama, che a color di mano hai tolto O non vedrai d'Angelica più il volto.	(O secours opportun !) Ecoute-moi Orlando. Si tu veux que je crois à ta fidélité, Eloigne-toi de celle que tu as sauvée, ou tu ne verras ne me verra plus.
Aria 19 ♦ Se fedel vuoi, ch'io ti creda Fa che veda la tua fedeltà Finchè regni nel mio petto il sospetto Mai l'amor vi regnerà.	Si tu veux que je te crois fidèle, montre ta fidélité ; tant que que le doute règnera dans mon cœur, l'amour n'y trouvera pas sa place

SCENA X Orlando Recitativo 20 ♦ T ubbidirò, crudele ; e vedrai in questo istante, Che della Principessa fui solo difensor, ma non amante.	<i>Ob heavens! My charmer! Could I e'er expect a joy like this ! Angelica my fair!</i>
Aria 21 ♦ Fammì combattere mostri e tifei, Nuovi trofei se vuoi dal mio valor. Muraglie abbattere, disfare incanti, Se vuoi ch'io vanti darti prove d'amor.	<i>You err, Sir, in the name, and surely mean Your Isabella, who expects you there.</i>
SCENA XI Medoro Recitativo 22 ♦ Angelica, deh ! lascia...	<i>I but protect that princess from her foes, And ne'er profess'd myself to be her lover.</i>
Angelica Fermati, oh Dei ! Che pensi far, Medoro ?	<i>But such Dorinda did declare thee then –</i>
Medoro Riconosco chi sia Chi teco favellar fin' ora ho visto.	<i>Orlando can admire no other fair but bright Angelica</i>
Angelica Fermati, a morir vai Che quello è Orlando	<i>(Seeing Medoro at a distance) (Ah me! Ye gods! I see Medoro, and it now beboves me to cause Orlando to retire from hence)</i>
Medoro Alla gloria mi togli	<i>Demand, my fair, new proofs of affection.</i>
Angelica Ma ti serbo all'affetto	<i>(O timely succour!) Hear me then, Orlando would you that I should think you faithful to me far from your presence then dismiss, forever the lady that you rescued from that band or ne'er behold Angelica again.</i>
Medoro Ubbidir devo...	<i>If you want me to think you faithful, Show me that fidelity. As long as doubt reigns in my heart, Love will never survive.</i>
Angelica Forza è partir pria che qui torni Orlando. Va al fonte degli allori, ivi m'attendi.	

Je t'obéirai, cruelle, et tu verras à l'instant même que je n'ai été que le défenseur de la princesse, pas son amant	<i>I obey you, cruel one, and you will see, that I only defended the princess, and did not love her.</i>
Fais-moi combattre des monstres, des typhons, si tu veux de nouvelles preuves de mon courage, Abatre des murailles, rompre des enchantements, Si tu veux des peuves d'amour.	<i>Go bid me fight monsters and beasts, new trophies, if you want, of my love. Battlements to overturn, spells to unbind, If you want me to prove my love to you.</i>
Angelica, laisse-moi...	<i>Ab! Angelica, leave me here.</i>
Arrête-toi, ô dieux ! Que veux-tu faire, Medoro ?	<i>O stay! What is the purpose of thy soul, Medoro?</i>
Je veux savoir qui est celui avec qui je t'ai vu parler.	<i>To know is that bold, intruding stranger Whom I, 'til now beheld was great Orlando</i>
Arrête-toi, tu cours au trépas, c'était Orlando	<i>Stay, I entreat you, for your rush on death: The stranger you beheld was great Orlando</i>
Tu me détournes de ma gloire !	<i>You now detain me from a glorious prize.</i>
Mais je protège ton amour.	<i>I but preserve thee for love's softer joys.</i>
Je dois obéir.	<i>I'm all obedience</i>
Il faut partir avant qu'Orlando ne revienne ; va m'attendre à la fontaine aux lauriers.	<i>We must needs part before Orlando makes his next return. Haste to the fountain where the circling Trees dispense a grateful shade and there expect me.</i>

Angelica e Medoro E del mio amor un novo pegno or prendi	Et reçois un nouveau gage de mon amour	<i>Now take a new soft pledge of my soft affection.</i>	Angelica Non perder la speme Ch'è l'unico bene	Ne perds pas l'espoir, Qui est le seul bien !	<i>Do not lose the hope which is one's only joy.</i>
SCENA XII Dorinda Recitativo O Angelica, o Medoro; il vostro amore Indarno ormai si cela. Perchè il darai la mano, ed abbracciarsi E' qualche cosa più di parentela.	O Angelica, ô Medoro, il n'est plus besoin désormais de cacher votre amour; se donner la main et s'embrasser, révèle plus qu'une simple parenté.	<i>In vain, Angelica, in vain Medoro, Your labour to conceal your mutual flame, For the soft folding of that close embrace Exceeds the limits of affinity.</i>	Medoro Hai l'alma costante per esser amante	Tu as l'âme assez fidèle pour être aimée !	<i>Your constant heart was formed for love.</i>
Angelica Dorinda, il ver dicesti; è tempo ormai Di non tener più ascoso Che Medoro è il mio sposo ; Con lui mi parto già. Grazie ti rendo Del cortese ricetto Che dato n'hai. Prendi, e conserva questa Grata memoria d'un sincero affetto.	Dorinda, tu dis vrai, et il est temps désormais de ne plus dissimuler que Medoro est mon époux. Je vais partir. Je te remercie de l'hospitalité que tu nous as offerte. (elle lui tend un bijou) Prends et garde-le en souvenir d'une amitié sincère.	<i>This true, Dorinda, and indeed, I own This time, at last, no longer to conceal The secret that Medoro is my spouse. I now prepare for my departure with him, And render thee my thanks for the reception Thy courtesy so kindly gave us here. Receive from me, and be inclin'd to keep This grateful pledge of a sincere affection.</i>	Dorinda Lo prendo, ma speravo Gioie più care aver dal tuo Medoro, Perchè ancor io l'amavo.	Non, mon creur ne vivra que dans l'affliction.	<i>No, only in sadness will my soul now live.</i>
Medoro Vaga Dorinda, perdonar mi dei.	Charmante Dorinda, il faut me pardonner !	<i>You ought to pardon me, my fair Dorinda.</i>	SCENA II Orlando Recitativo Perchè, gentil Dorinda Così vai pubblicando Ch'ha rapito Isabella, e l'alma Orlando ?	Quand tu dis tes tourments, rossignol amoureux, il me semble que tu chantes et pleures, et qu'ainsi tu accompagnes ma douleur !	<i>When you sing of your woes, amorous nightingale, You seem to match your warbling to my sadness.</i>
Dorinda Il ciel te lo perdoni; che m'hai fatto Più mal di quel che sai con questo tratto.	Que le ciel te pardonne, car tu m'as fait plus de mal que tu ne penses.	<i>Heaven pardon thee, for thou, by this proceeding, Hast injur'd me much more than thou dost know.</i>	Dorinda Io? Signor, mal intese Ch'il ferì, d'Angelica parlai...	Pourquoi, gentille Dorinda, Dis-tu à la ronde qu'Orlando a enlevé Isabella et qu'il l'aime ?	<i>Why fair Dorinda, do you proclaim, That by rude violence Orlando lately Seiz'd Isabella, and adores her now?</i>
Terzetto Medoro e Angelica 23 ♦ Consolati, o bella, gentil pastorella, Ch'al fine il tuo core e' degno d'amore, e amor troverà.	Console-toi ô belle et douce pastourelle ton cœur est digne d'amour, et l'amour enfin tu trouveras.	<i>Console yourself, dear, gentle shepherdess, That your heart is worthy of love, and will find love.</i>	Orlando Dimmi, di quale Angelica tu intendi ?	Moi ? Seigneur, on aura mal compris ; Je parlais d'Angelica.	<i>I, my good Lord? – Whoe'er related this Ill understood the meaning of my heart. Thou'st of Angelica I held discourse</i>
Dorinda Non so consolarmi, Non voglio sperare, Più amor non può darmi L'oggetto da amare Che perder mi fa !	Je suis inconsolable, je suis sans espoir, l'amour ne me rendra pas celui qu'il m'a fait perdre !	<i>No solace can I know, I don't want to hope, Love will no longer give me the object I desire, which is now lost to me.</i>	Dorinda Di quella, ch'era meco. E poi sen è partita Col suo Medoro, da lei tanto amato Ch'amavo pure anch'io Ch'era l'idol mio E me lasciò schernita Sebben questo gioiello m'ha donato	De celle qui était chez moi, qui est ensuite partie avec son Medoro. qu'elle aime tant et que j'aimais pourtant moi aussi, il était mon idole, Elle m'a pourtant donné ce bijou	<i>The very same Who late resided at my rural cot, And since has left it with her dear Medoro, A youth whom I too saw with love-sick eyes, And doted on to fond idolatry; Yet be neglected, and forsook me too: This true this jewel be vouchsaf'd to give me.</i>

	Orlando Che miro, oh ciel ! Questo è il maniglio appunto Che già di Zilante a me fu dono E ch'io dopo a lei diedi. Ah ! Più non posso Dubitar ch'ella sia, che me tradisce. Ma chi è costui, che ardisce D'esser a me rivale? E' il Re Circasso ? O Ferraguto il Moro ? Dorinda Già v'ho detto, che chiamassi Medoro, Ed è giovane, e bello, D'una bona struttura. Ah ! Che non posso Scordarlo ! Ed ora tutto quel che miro Parmi che sia Medoro, e ognor sospiro. Aria 3 ♦ Se mi rivolgo al prato, Veder Medoro mio In ogni fior mi fa. Se miro il bosco, o 'l rio, Mi par che mormorando Or l'onde, ora le fronde Dicano sì ch'amando Qui 'l tuo Medoro sta. SCENA III Orlando Recitativo 4 ♦ E' questa la mercede Angelica spietata ! Del mio amor, di mia fede ? Ah ! Non vi gioverà da me fuggire ; Che sino d'Acheronte sulla strada Vi giungerà il mio sdegno, e la mia spada ! Aria 5 ♦ Cielo! Se tu li consenti, deh! Fa che nel mio seno Possa anche il ferro entrar ; Perchè a un sì rio dolore Dal misero mio core Sappia col ferro almeno l'uscita ritrovar.
--	--

	Que vois-je O ciel ! C'est justement le bracelet qui me fut un jour donné par Zilante et qu'ensuite je lui ai offert. Ah ! Je ne peux plus douter. C'est bien elle qui m'a trahi ! Mais qui est celui qui ose être mon rival ? Est-ce le roi de Circassie ? Ou Ferragus le Maure ? Je vous l'ai dit, il s'appelle Medoro, Il est jeune et beau, il a fière allure Ah ! Je ne peux l'oublier ! Et maintenant dans tout ce que je regarde Je vois Medoro, et à chaque instant je soupire. Si je me tourne vers le pré, Je crois voir Medoro dans chaque fleur. Si je regarde le bois ou le ruisseau, Il me semble que les murmures de l'onde ou des feuillages me disent que Medoro est ici et qu'il m'aime. Est-ce là ta récompense, Insensible Angelica, De mon amour, de ma foi ? Ah ! Rien ne sert de me fuir ! Jusque dans l'Archéron Ma colère vous rejoindra, et mon épée ! Ciel! Si tu y consens, permets que l'épée puisse aussi transpercer ma poitrine ! pour que d'une si terrible douleur l'épée au moins libère mon misérable cœur.
--	--

	<i>Heavens, what do I behold ! The very bracelet That Zilante once bestow'd on me, And which I gave to this ungrateful woman. Ah! 'tis too certain that she has betray'd me. But who's this minion that dares prove my rival? Is it Circassia's monarch, or the Moor call'd Ferragutus?</i> <i>I've already told you he's named Medoro, and is young and lovely; graced with a harmony of shape. Ah, me! I never can banish him from my memories! Methinks even now, wherever I cast my eyes, I see his image all around me rise.</i> <i>If I go to the fields, I see my Medoro in every flower. If I look at the forest or streams, In the waving branches, I hear them say, 'your loving Medoro is here'.</i> <i>So this is your gratitude, spiteful Angelica! For my love, and my faithfulness? You shall not escape me now, To the banks of Acheron my vengeance and my sword will pursue you!</i> <i>Heaven! Let steel enter my breast. For such an evil unhappiness. Only the sword would allow release.</i>
--	---

	SCENA IV Zoroastro Recitativo 6 ♦ A qual rischio vi espone Incauti amanti un cieco amor. Angelica E' d'uopo lontanarsi da Orlando Zoroastro E s'ei vi giunge ? Medoro Ho core anch'io nel petto Angelica Forse per me non sarà mai crudele Zoroastro E avrà pietà di chi gli fu infedele ? Affrettatene i passi per fuggir il suo sdegno E l'opra mia per vostro aiuto impegno Aria 7 ♦ Tra caligini profonde Erra ognor la nostra mente S'ha per guida un cieco nume. Di rovina sulle sponde E' in pericolo imminente Se ragion non le dà il lume. SCENA V Angelica Recitativo 8 ♦ Da queste amiche piante Dovermi allontanar, quanto mi spiace ! Medoro Conservaranno ogn'ora, o mio bel core La memoria fedel del nostro amore Angelica Ma del nostro cammino E tempo ormai di seguirarne il corso Vanne ed appresta a' corridori l'orso, Ch'io qui t'attendo.
--	---

	A quel risque vous expose, Amants imprudents, un amour aveugle ? Il faut s'éloigner d'Orlando Et s'il vous retrouve ? J'ai aussi un cœur. Peut-être envers moi ne sera-t-il jamais cruel ? Et il aurait pitié de qui lui fut infidèle ? Empressez-vous de fuir sa colère. Je vais me servir de mon pouvoir pour vous protéger. Notre esprit erre sans cesse dans un brouillard profond. S'il a pour guide un dieu aveugle, les plus grands dangers le menacent si la raison ne l'éclaire pas. Quelle tristesse de devoir quitter cette forêt accueillante ! Je garderai toujours le souvenir fidèle de notre amour Mais il est temps maintenant de prendre la route Va, et prépare les chevaux, je t'attends ici.
--	---

	<i>Incautious pair, to what a threatening danger ye stand exposed by your imprudent passion!</i> <i>We ought to hasten far from fierce Orlando</i> <i>Should be surprise you in your flight?</i> <i>My breast can boast a dauntless heart as well as his.</i> <i>He, for my sake, perhaps will not be cruel.</i> <i>Can be be kind to one that has betrayed him? Precipitate your flight from his revenge and I, to aid ye, will employ my art.</i> <i>Through dark spaces our lost souls wander, If we have a blind god as a guide. Into ruins, the fatal path following, and into peril, If reason does not light our path.</i> <i>To leave these loving shadows Upsets me so!</i> <i>They will, my fairest, faithfully retain the dear memorial of our tender love.</i> <i>The time now urges us to haste away; go and prepare the steeds for our departure, and here I will await your wished return.</i>
--	---

Medoro Pronto d'ogni tuo cenno esecutor son io. Addio prati, addio fonti, allori addio Aria 9 ♦ Verdi allori sempre unito Conservate il nostro nome, Come unito sarà il cor. E poi dite a chi lo miri Da qual mano, quando, e come Fosse in voi sì ben scolpito Se volete, che sospiri Invidiando il nostro amore. SCENA VI Angelica Recitativo 10 ♦ Dopo tanti perigli, e tanti affanni Ora al paterno Regno Con Medoro farò lieto ritorno. Troppa ingrata ad Orlando Mi rendo, è ver, cui debbo onor, e vita. Ma che far posso? Egli ben sa per prova Che agli incanti d'un volto Nè forza, nè virtù, nè merto giova. Aria 11 ♦ Non potrà dirmi ingrata Perchè restai piagata Da un così vago stral. Se quando amor l'offese Ei pur mal si difese Dall'arco suo fatal.	Je m'empresse d'obéir à tes désirs. Adieu prés ! Adieu fontaines ! Lauriers adieu. Lauriers verts, gardez nos noms toujours unis, comme le seront nos cœurs, et dites à qui les regarde quelle main les a sculptés, quand et comment, si vous voulez qu'il soupire et envie notre amour. Après tant de périls et tant de tourments, je vais revenir avec joie au royaume paternel avec Medoro Envers Orlando à qui je dois honneur et vie, je me rends, il est vrai, pas trop ingrate. Mais qu'y puis-je ? Il sait bien, d'expérience, que devant les charmes d'un visage, ni force, ni vertu, ni mérite ne tiennent. Il ne saurait me dire ingrate puisque je suis restée blessée d'une flèche aussi exquise. Lui-même quand l'atteignit l'amour sut mal se défendre contre l'arc fatal.	<i>Your will, forever, I with joy obey. Farewell ye meads, ye springs and shades!</i> <i>Verdant trees, always united, preserve our names, As our hearts are united. And tell those who see, whose hand traced our names out so well, When they envy our love.</i> <i>Now, at the close of all my perils past, and the sharp sorrows I have long sustain'd, I haste away to make my glad return, with my Medoro, to my father's kingdom. 'Tis true, I prove ungrateful to Orlando, to whom I owe my honour, and my life; But what could I perform? He knows by proof, that neither virtue, fortitude, or merit avail against incanting beauty's power.</i> <i>He will not call me ungrateful, because I was pierced by such a beautiful arrow. When love first struck him, he could not defend himself against its fatal bow.</i>	SCENA VII Orlando Recitativo 12 ♦ Dove, dove guidate Furie Che m'agitte il piede errante, Per ritrovar l'indegna Coppia, che sì na sconde a gli occhi miei? Ma, che rimiro ? Oh Dei ! ? Scolpiti in queste piante I nomi rei d'Angelica e Medoro E 'l lor perfido amore, e pur non moro ? Ma dov'è quella man, che li ha scolpiti ? Forse che in questo speco Del loro amor ricetto, ella s'asconde ; Ne cercherò ben tutte Le più cieche voragini profonde ! SCENA VIII Angelica Recitativo Tutto a poter partire Ha già disposto il mio gradito amante. Addio, dunque vi lascio, amiche piante ! Aria 13 ♦ Verdi piante, erbette liete Vago rio, speco frondoso Sia per voi benigno il ciel. Delle vostre ombre segrete Mai non turbi 'l bel riposo Vento reo, nembro crudele. Orlando Recitativo 14 ♦ Ah perfida, qui sei ! Angelica Chi mi soccorre ? Oh numi !	Où me conduisez-vous, Furies, qui m'agitez, à la recherche du couple indigne qui se dérobe à mes regards ? Mais que vois-je ? O dieux ! Sculptés sur ces arbres, les traîtres noms d'Angelica et de Medoro, et leur perfide amour, et je ne meurs pas ? Mais où se trouve la main qui les a sculptés ? Peut-être se cache-t-elle dans cette grotte, refuge de leur amour ? j'en explorerai les recoins les plus secrets Mon cher amant a déjà tout préparé pour notre départ, Adieu, je te quitte chère forêt Arbres verts, douces herbes, charmant ruisseau, grotte verdoyante, que le ciel vous soit clément ! Que la belle quiétude de vos ombrages secrets ne soit jamais troublée par un vent mauvais, pas de sombres nuages. Ah, perfide, tu es là ! Qui viendra à mon secours ? O dieux !	<i>Where, where, ye Furies, do your tortures guide My unad'ring steps to find the faithless pair, But shroud themselves in secret from my sight! But ha! What do I see! O righteous Gods! These trees discover the engraved names Of false Angelica, and cursed Medoro, and show too legible their impious love! Can I behold this baleful sight and live! But where's the hand that marked these characters? Perhaps she's hid in this sequestered cavern, the dark reception of their wanton loves! Yes, I will search them out, though I should plunge in every gulf that yawns in the deepest shadows.</i> <i>Everything has now been prepared by my beautiful lover. Goodbye, I now leave you, beautiful scenery!</i> <i>Verdant trees, swaying grass, Beautiful river, shady cave, May the heavens bless you! May your secret shadows Never be disturbed Nor their repose by cruel winds Or dark storms.</i> <i>Ah, faithless one, here you are!</i> <i>Who will help me, oh gods!</i>
--	---	---	--	---	---

Ohimè! Che miro !
Angelica seguita da un cavalier
Fuggendo va nel bosco'
Volo a correr sull'orme

Amor, caro amore
Assistimi tu
Tue nume imploro
Ah Medoro! Medoro !

Angelica
Dove m'ascondo ?

Non fuggirai, se non vai nell'altro mondo

15 + Ah Stigie larve !
 Ah scellerati spettri
 Che la perfida donna ora ascondete
 Perché al mio amor offeso
 Al mio giusto furor non la rendete ?
 Ah misero e schernito !
 L'ingrata già m'ha ucciso ;
 Sono lo spirito mio da me diviso
 Sono un'ombra, e qual ombra adesso io
 voglio
 Varcar là giù ne' regni del cordoglio.
 Ecco la Stigma barca.
 Di Caronte a dispetto
 Già solco l'onde nere : con Pluto
 Le affumicate soglie, e l'arsor tetto.

Malheur que vois-je ?
Angelica, poursuivie par un chevalier,
s'enfuit dans les bois ?
Je suis leurs traces !

Amour, cher amour,
Aide-moi, ô dieu,
je t'en prie!
Ah Medoro, Medoro !

Tu appelles Medoro en vain.

Où me cacher?

Tu ne t'échapperas pas, à moins d'aller dans un autre monde.

Ah ! Ombres infernales ! Ah ! Spectres infâmes !
 qui cachez maintenant cette femme perfide,
 pourquoi ne la livrez-vous pas à mon amour offensé,
 à ma juste fureur ?
 Ah ! Je suis misérable, dérisoire,
 déjà l'ingrate m'a tué !
 je suis une ombre, et cette ombre
 je veux maintenant la faire passer
 au royaume de l'affliction.
 Voici la barque du Styx,
 en dépit de Charon,
 déjà je sillone les eaux,
 voir le seul enfumé du royaume de Pluton, et le lit
 des flammes.

*Ab ! what do I behold ! Angelica,
By an arm'd warrior insolently foolw'd,
Flies panting to the woods from his pursuit !
I haste with wings of speed to aid my fair.*

*O indearing god of love,
To my prayer propitious prove,
And thy speedy kind defence
To thy votary dispense.
Medoro! Ah Medoro!*

You call Medoro in vain.

Where shall I flee?

You will not escape, except for going to the underworld.

*Ab Stygian monsters, villainous spectres,
That now hide that faithless woman,
Why do you not give her up to my wronged love
and my just fury?
Ah, miserable, and forsaken, that ingrate has
killed me!
I am now a spirit divided from myself,
I am a shadow and this shadow now will sink
itself into the gloomy realms of woe!
There is the Stygian boat, in spite of Caronte,
I ride the waves, the black waves.
Here the smoking throne of Pluto,
And the head of the god!*

Se si piange all'inferno anco d'amore.

Vaghe pupille, non piangete, no
Che del pianto ancor nel regno
Può in ognun destar pietà ;
vaghe pupille, non piangete, no
ma sì, pupille, sì piangete sì
che sordo al vostro incanto
ho un core d'adamanto
né calma il mio furor

Déjà Cerbere aboie
et déjà de l'Erèbe
toutes les horribles furies m'assaillent.
Mais la furie qui seule m'infligea cette torture,
où est-elle ?
Voici Medoro !
Je le vois fuir au bras de Proserpine,
Je cours l'en arracher.
Ah ! Proserpine pleure ?
Ma fureur s'apaise et je suis calme de nouveau
On pleure aussi d'amour

Beaux yeux, ne pleurez plus, non,
 puisque dans le royaume des larmes
 chacun est digne d'éveiller la pitié.
 Beaux yeux, ne pleurez plus, non !
 Mais si, pleurez, si, si !
 Car sourd à votre charme,
 j'ai un cœur inflexible
 rien n'apaisera ma fureur.

Angelica m'a dit de retourner chez Dorinda si jamais nous devons être séparés par une nouvelle mésaventure.

Medoro ! Comment se fait-il que tu sois ici ?
Je n'ose le croire !
Mais où est Angelica ?

Elle a voulu que je revienne ici.

*Now Cerberus howls,
and hideous Furies scowl
at me from every corner of the dead!
the baggard forms around me spread.
But the Fury that torments me singly,
Where is he?
That is Medoro!
In Proserpina's arms he sits,
I wrest him from her...*

*O lovely eyes, no longer flow!
For, even in these realms of woe,
a sight so moving will engage
each Fury to renounce his rage.
O lovely eyes, no longer flow!
-Yes rather weep, forever, so!
For I to your enchanting woes
a heart like diamond I possess
No softness shall my fury know
Yes rather weep, forever, so.*

*It was my dear Angela's request,
When we were parted by the late adventure,
That I should hasten to Dorinda's mansion*

*From what kind accident may it proceed,
that here I see thee, once again, Medoro?
I scarce can credit what my eyes behold;
but where's Angelica?*

*It was her desire that prompted
My return to this retreat.*

ATTO TERZO [CD3]

2 ♦ Di Dorinda alle mura
Ch'io ritornassi, Angelica mi disse,
Quando per ria sventura novo accidente
mai ne dispartisse.

Medoro, e come mai qui ti rivedo?
Non so ancor, se lo credo.
Ma Angelica dov'è'

Quivi m'impose di ritornar

Dorinda Io quasi volea dire, che tu per me dovessi rivenire ; Ma sia pur qualsivoglia la cagione, Scmpre è aperta per te la mia magione. Celato star procura, Perchè Orlando ti cerca, E per te ho gran paura Sebben son mal gradita; Più della mia m'è cara la tua vita. Medoro <i>Aria</i> 3 ♦ Vorrei poterti amar, Il cor ti vorrei dar, Ma sai che mio non è. E s'io ti dessi 'l cor A un cor, ch'è traditor, Tu non daresti fé. SCENA II Dorinda <i>Recitativo</i> 4 ♦ Più obbligata gli sono Or che mi dice il vero Son contenta, è sincero ; E sebben nulla spero, e nulla bramo Non meno però adesso ancora io l'amo. SCENA III Orlando <i>Recitativo</i> Pur ti trovo, o mio bene E dopo tante pene Pur giungo a riveder il tuo sembiante ! Dorinda (Orlando, il grande Orlando mi si palesa amante !) Forse meco scherzando, signor, tu vai. Orlando Non so scherzar col foco : E quel che per te m'arde è così fiero Che non trova più loco.	J'ai presque cru que tu revenais pour moi : mais, qu'elle qu'en soit la raison, ma demeure est toujours ouverte pour toi. Veille à rester caché, puisque Orlando te cherche, et j'ai très peur pour toi, même si tu ne m'en sais pas gré ; ta vie m'est plus chère que la mienne. Je voudrais pouvoir t'aimer. Je voudrais t'offrir mon coeur, mais tu sais qu'il ne m'appartient pas. Et même si je te le donnais, tu n'aurais pas confiance en un coeur qui trahit Je lui suis reconnaissante de m'avoir dit la vérité, Je suis heureuse, il est sincère et bien que je n'espère ni ne désire rien, je ne l'en aime pourtant pas moins. Enfin je te retrouve, mon amour, Et après tant de peines, Enfin je revois ton visage ! (Orlando, le grand Orlando me déclare son amour) Peut-être te moques-tu de moi Seigneur ? Je ne sais pas jouer avec le feu ; et celui qui brûle pour toi est à ce point féroce que je ne le tiens plus.
---	--

<i>I wish'd to say that you rear'd for me. But whatso'er may be the cause, my mansion Is always open for thy kind reception, And O be careful now to lie conceal'd, Because thou'rt sought for by the fierce Orlando, And my sad heart now pants and trembles for thee: And tho' I'm ill requited for my care, Thy life to me is dearer than my own.</i> <i>I would like to be able to love you, my heart would like to say to you, But you know that it doesn't belong to me anymore. And if I gave you my heart, an untrue one, it would only bring you sadness.</i> <i>He makes my obligation greater to him since he so freely now unfolds the truth and I'm contented since he proves sincere.</i> <i>Ah! have I found you at last, my fairest? And after such vicissitudes of woe do I once more behold your lovely face?</i> <i>(How does Orlando, the renown'd Orlando, deign to declare himself, at last, my lover?) Perhaps, my Lord, you purpose to deride me.</i> <i>Love's glowing flame admits of no derision; And what which thou hast kindled in my soul Grows insupportable, and knows no bounds.</i>	Dorinda (Par che dica il vero) Orlando Tu non rispondi ? Dorinda (che dirò? Ben grande ! Se mi vuole in consorte Saria per me di questo Eroe la preda : Chi sa? Giove altre volte arse per Leda) Orlando E tu non parli ancora ? Dimmi crudel, se vuoi, ch'io viva o mora Aria 5 ♦ Unisca amor in noi Gli miei, gli affettui Venere bella. Dorinda Ed innestar tu vuoi Al sangue degli eroi Me pastorella? Orlando Unisca amor in noi Gli miei, gli affetti tuoi Venere bella. Dorinda Signor, meglio rifletti Ch'io son Dorinda Orlando <i>Recitativo</i> Eh già lo so ; tu sei Pronipote de Dei. Ah no : sei l'Argalia Fratello del mio bene Che l'empio Ferrauto uccise a torto. Già in me s'accende l'ira.
--	--

(Il semble qu'il soit sincère)	(He seems to be sincere in what he utters)
Tu ne réponds pas ?	Will thou not answer me?
(Que dirai-je ? Belle affaire ! S'il me veut pour femme, Je serai avec joie la proie de ce héros Qui sait ? Autrefois Jupiter brûla d'amour pour Lédà)	(What shall I say ? The conquest of this hero will be glorious, should he determine to espouse me now; and who can tell how the event may prove? The breast of love once glow'd for lovely Leda.)
Tu ne dis toujours rien ? Dis-moi cruelle, si tu veux que je vive ou que je meure	Still art thou silent? Tell me, I entreat thee, thou cruel fair one, must I live or die
Belle Vénus! Que l'amour unisse en nous mes sentiments et les tiens.	My charming Venus, hear my prayer, let all-propitious Love prepare to join with his endearing bands our corresponding hearts and bands
Et tu veux unir au sang des héros, celui d'une bergère ?	And can you condescend to join The blood of heroes thus with mine, And rank with one of your degree An humble shepherdess like me?
Belle Vénus ! Que l'amour unisse en nous nos sentiments.	My charming Venus, hear my prayer, let all-propitious Love prepare to join with his endearing bands our corresponding hearts and bands
Seigneur, réfléchissez mieux, je suis Dorinda	Reflect, my Lord, that I'm Dorinda.
Ah ! Je sais maintenant tu es fils des dieux. Ah, non ! Tu es Argail, frère de ma bien-aimée, que l'impie Ferrau a tué ! Ma colère s'enflamme à tort.	I'm not deceived, for well I know thou art the bright descendant of the mighty gods. Ah no! I now perceive thou art Argalia, the brother of my charmer, whom that wretch, the infamous Ferrau, most basely murdered. And now my soul is all inflamed with rage.

Dorinda (Addio speranze! Per mia fe' delira) Orlando Per Angelica mia se tu sei morto Ora ne vuol vendetta : Dorinda (Bell'imbroglio per me). Signor aspetta.... Orlando Sì, sì v'intendo ben, dirmi volete Ch'è Ferrau senz'elmo, e senza spada Lì lascio dunque anch'io, su via, prendete. Or ch'io ho lasciato l'armi Son pronto a vendicarmi 6 ♦ Aria Già lo stringo, già l'abbraccio Con la forza del mio braccio Nuovo Anteo l'alzo da terra : E se vinto non si rende Perchè Marte lo difende Marte ancor lo sfido a guerra. Son morto, a caro bene, Traffitto da rie pene Languente cado a terra. SCENA IV Angelica Recitativo 7 ♦ Di Dorinda all'albergo Trovar Medoro io spero. Dorinda Ah! Mia signora, vaneggia affatto Orlando. Angelica Che mi narri, Dorinda ? Dorinda Di sua strana follia sola è cagione D'Angelica l'amor, E gelosia.	(Adieu, espoir! Par ma foi, il délire.) Si tu es mort pour mon Angelica, Je veux maintenant te venger. (Bel imbroglio pour moi!) Seigneur attends... Oui, oui, je vous comprends, vous voulez dire, que Ferrau est sans casque et sans épée ; Je les abandonne donc moi aussi Maintenant que j'ai déposé les armes, Je suis prêt à me venger. Déjà je l'étreins, déjà je l'enserre de la force de mon bras, nouvel Antée, je le soulève de terre, et s'il ne s'avoue pas vaincu parce que Mars le défend, je défie aussi Mars. Je suis mort, ah, cher amour, transpercé de terribles douleurs je tombe, languissant, par terre. À la demeure de Dorinda, J'espère retrouver Medoro. Ah, madame, Orlando divague. Que me racontes-tu là, Dorinda ? La seule cause de son étrange délire est son amour et sa jalousie pour Angelica.	(Farewell my hopes! For by my truth be raves.) <i>I for my dear Angelica you died, I now determine to avenge your fall.</i> <i>(An excellent contention, this, for me.) Ab bold, my Lord!</i> <i>I understand you well, you mean to tell me Ferrau is destitute of sword and helmet; Away with mine, then – there – they're gone, and now I without arms am ready for my vengeance.</i> <i>Now I clasp my foe in fight with my arms' unerring might and raise with a resistless bound a new Antaeus from the ground. If he scorns now to surrender, having Mars for his defender, ev'n Mars, the god of battles, I to mortal combat now defy: Ah! I'm dead, my charming fair, pierc'd by pangs od pale despair, that my denceless soul confound, and lay me languid on the ground.</i> <i>I now return with pleasing hopes to find my dear Madoro in Dorinda's mansion.</i> <i>Ab madam, wild distraction fires Orlando.</i> <i>As bow Dorinda ?</i> <i>Jealousy and love for fair Angelica have lately caus'd this wondrous folly.</i>	Angelica Mi fa pietà, ed ingrata Mi crederai In non averlo amato Se l'amar fosse arbitrio, e non un fato. Pure se Orlando, ah il concedete, o Numi ! Non fosse più del suo furore oppresso Vorrei sperar, che vinceria se stesso. 8 ♦ Aria Così giusta è questa speme Che se l'alma ancora teme Ingannata è dal timor, Ma in chi nacque per l'affanno La speranza è quell'inganno Che il piacer cangia in dolor. SCENA V Dorinda Recitativo 9 ♦ S'è corrisposto un core Teme ancor del suo amore. Se un altro è mal gradito Prova il martir del barbaro Cocito. Nel mar d'amor per tutto v'è lo scoglio E vedo ben, che amare è un grand'imbroglio. 10 ♦ Aria Amore è qual vento, Che gira il cervello Ho inteso che a cento Comincia bel bello A farli godere. Ma a un corto piacere Dà un lungo dolor Se uniti due cori Si credon beati Gelosi timori Li fan sfortunati Se un core è sprezzato Divien arrabbiato Così fa l'Amor.	Il me fait pitié et tu me croiras bien ingrate de ne pas l'avoir aimé, si aimer était un choix et non une fatalité. Mais si Orlando, ah, accordez-lui, ô dieux ! n'était pas prisonnier de sa propre fureur, peut-être, se dominerait-il ? Cet espoir est si juste que si mon âme tremble encore, c'est qu'elle a peur Mais pour qui vit dans l'angoisse, l'espérance est ce qui change le plaisir en douleur. Si un cœur est aimé en retour, il craint encore pour son amour ; tel autre qui ne l'est pas, éprouve le martyre barbare du Cocyte. Il y a des écueils partout dans la mer de l'amour, et je vois bien qu'aimer crée une grande confusion. L'amour est un vent qui tourne la tête. J'ai compris que cent fois il commence bien par rendre heureux, mais pour une courte joie il entraîne une longue douleur. Si deux cœurs unis se croient heureux. La jalousie le rend malheureux ; Si un cœur est méprisé, il devient fou de rage. Ainsi va l'amour.	<i>From my very soul I pity him, and think myself ungrateful in that I never did return his love. If love was in our choice, and not predestin'd, and if Orlando – grant it ob ye gods! – was once deliver'd from this fatal fury, I then might hope he would subdue himself.</i> <i>These pleasing hopes so just appear, that if my soul has yet a fear, that fear which does my peace control, but rises to delude my soul. But when, alas we're born to grief, those hopes that promise our relief, contribute to delude us so, that soon our joy they change to woe</i> <i>If a lover is successful, fear still plagues her, but if the lover sees himself rejected he feels the horrors of infernal pangs. The sea of love is strewn with dangerous rock, and I see that love is a tremendous anguish.</i> <i>Love is like a gust of wind that spins the bead, I've heard it starts well and is pleasing. But after a short while, there is a long sadness. If two hearts are united, and believe themselves blessed, jealousy and fear soon get the better of them; if a heart is betrayed, it becomes deranged. That's what love can do.</i>
--	---	--	---	--	---

SCENA VI Zoroastro Recitativo accompagnato 11 ♦ Impari ognun da Orlando Che sovente ragion si perde amando. O voi del mio poter ministri eletti Or la vostra virtute unite meco Si cangi 'l bosco in speco. Là al fuor dell'eroe statene attenti Che fra pochi momenti avrò vittoria E l'eroe renderò sano alla gloria. Aria 12 ♦ Sorge infausta una procella Che oscurar fa il cielo e il mare Splende fausta poi la stella Che ogni cor ne fa goder. Può talor il forte errare Ma risorto dall'errore Quel che pria gli diè dolore Causa immenso il suo piacer	Apprenez tous d'Orlando que souvent en aimant la raison s'égare. O vous ambassadeur de mon pouvoir, Joignez votre force à la mienne ; Que la forêt se change en grotte ! Soyez attentif à la fureur du héros, Sur laquelle bientôt je remporterai la victoire. Et je le rendrai sain d'esprit à la gloire. Que se lève une mauvaise tempête qui assombrisse le ciel et la mer. qu'ensuite resplendisse une bonne étoile, qui réjouira chaque cœur. Le héros peut errer, mais lorsqu'il est délivré de son erreur ce qui auparavant était douloureux devient alors source d'un immense plaisir.	<i>We see from Orlando that reason is frequently destroyed by love. You heavenly beings, the wellspring of my power, now unite with me. Change this forest into a cave! Be attentive to the approaching fury of Orlando; And soon we will have victory, restoring the hero to glory.</i> <i>Rough tempests arise which obscure beaven and seas. A brighter star does then impart its rays and gladdens every heart. The strong may often err, but when they see their error, What was once a source of woe, then turns to joy.</i>	SCENA VIII Orlando Recitativo Più non fuggir potrai Perfida Falerina.... Angelica In me ravvisa Angelica da te già un tempo amata Ora da te abborrita. Aprimi 'l petto Levane pur il core Come l'alma m'hai tolta E con Medoro l'hai viva sepolta viva. Orlando Sì, sì, devi morir, o core ingrato. Angelica Non piango il mio, ma di Medoro il fato. Angelica e Orlando Duetto 14 ♦ Finchè prendi ancora il sangue, Godi intanto de' miei lumi al mesto umor. Orlando Sol ha sete di sangue il mio cor Angelica Che dell'alma mia, che langue Questo pianto e' sangue ancor Orlando Ma non placa il mio giusto rigor Orlando Recitativo 15 ♦ Vieni.... Vanne precipitando Di queste rupi al barbaro profondo Angelica Numi, pietà !	Tu ne pourras plus fuir. perfide Angelica Reconnais-moi Angelica, Tu m'as déjà aimé, maintenant tu m'évites. Ouvre-moi la poitrine, enlèves-en le cœur, comme tu m'ôtas l'âme et va l'ensevelir dans la tombe de Medoro. Oui, oui, tu dois périr cœur ingrat. Je ne pleure pas sur mon sort, mais sur celui de Medoro. Jusqu'à ce que tu verses encore le sang, Savoure en attendant les larmes de mes yeux. Mon cœur n'a soif que de sang Ce sont des larmes de sang d'une âme affligée. Mais elles n'apaisent pas ma rage. Viens ! Sois précipitée de ces rochers dans les profondeurs infémales Dieux, pitié !	<i>Ab faithless Falerina, thou no more shalt now elude my rage.</i> <i>Behold in me Angelica, whom once you lov'd so well. But whom you now pursue with detestation. Open my breast, and rend away my heart, As you've already torn from me my soul, And laid it low in poor Medoro's grave.</i> <i>Death is thy due, O most perfidious woman.</i> <i>I mourn Medoro's fate, and not my own.</i> <i>Until you cause my blood to flow, Enjoy my tears of grief.</i> <i>My fury thirsts for blood alone.</i> <i>To this spirit that languishes, these tears are blood.</i> <i>But they do not appease my righteous anger.</i> <i>Come! Down into the deep chasm of perdition!</i> <i>Gods, have pity!</i>
SCENA VII Angelica Recitativo 13 ♦ Dorinda, e perchè piangi ? Dorinda Non lo cercar, che al fin se lo saprai Più di me piangerai Angelica Dimmi che avvenne ? Dorinda Il furioso Orlando Ha distrutto il mio albergo ; eh Oh Dei non moro ! Ed ha sepolto vivo il tuo Medoro Angelica Che intendo ! Oh sorte ria ! Crudel pur tolto m'hai l'anima mia !	Dorinda, pourquoi pleures-tu ? Ne cherche pas à le savoir, car lorsque tu le sauras tu pleureras plus que moi. Que s'est-il passé ? Orlando furieux a détruit mon refuge; et, ô dieux, je me meurs ! Medoro a été enseveli vivant. Qu'entends-je ! O sort funeste ! Cruel, tu m'as écorché l'âme !	<i>Why dost thou weep, Dorinda ?</i> <i>Ask it not. For you too soon will know the fatal cause, And then your sorrows will transcend my own.</i> <i>Whate'er has happenen'd, I entreat thee tell it.</i> <i>The wild Orlando has destroy'd my mansion, and – oh ye gods, do I then live to tell it! – has in the ruins buried thy Medoro</i> <i>What do I bear? Oh unpropitious fate! Thy cruelty has robb'd me of my soul.</i>			

	Orlando Accompagnato Già per la man d'Orlando D'ogni mostro più rio purgato è il mondo Ora giunge la notte delle Cimerie grotte Ed è seco Morfeo Che i papaveri suoi sul crin mi sfronda, Porgendo a gustar di Lete l'onda ?	Désormais, le monde est délivré par Orlando, du plus coupable des monstres ! La nuit descend des grottes cimmériennes, et Morphée l'accompagne et répand ses pavots sur ma tête, pour m'inviter à jouir des eaux du Lethé.	<i>Now by Orlando's hand the world is ridden of its worst monsters! Night descends from the gloomy caves, With it comes Morpheus, whose poppies anoint my head, And makes me taste the streams of oblivion.</i>			
16 ♦	Arioso Già l'ebro mio ciglio quel dolce liquore Invita a posar. Tu perfido Amore Volando o scherzando non farmi destar.	Déjà cette douce liqueur m'ennivre. Toi, perfide amour, ne m'éveille pas, ni par tes vols, ni par tes jeux	<i>Drugged by this sweet liquid, sleep comes upon me. You, faithless love, spinning and mocking, will no longer disturb me.</i>			
17 ♦	SCENA IX Zoroastro Recitativo Ecco il tempo prefisso ! Amor, fa quanto puoi Che Orlando schernirà gl'inganni tuoi. Tu che del gran tonante Coll'artiglio celeste Il folgore sostieni Le mie leggi son queste Rimirando il Cielo Dalla region stellante Che rapida a me vieni Reca il divin liquore Per risanar dell'egro Orlando il core.	Voici le moment fixé ! Amour, fais ce que tu peux, Car Orlando va déjouer tes tromperies Toi qui, de ta serre céleste, retient la foudre du grand Jupiter Tonnant, voici mes ordres : De la région constellée descends vite vers moi, porte-moi la divine liqueur qui guérira le cœur malade d'Orlando.	<i>Now is the time Love, you shall see that Orlando will shun your deceptions.</i> <i>You, who sustain the great heavens, I instruct you: from the celestial spheres, fly swiftly to me, bringing the precious liquid which shall restore Orlando's ravaged heart.</i>			
	Sinfonia Dorinda Recitativo Ah ! Che fate signor ? S'egli si desta Certo ambidue ne uccide! Zoroastro Non temer, che lo voglio oggi guarire. Dorinda E' più sicuro lo lasciar dormire. Sinfonia	Ah ! Que faites-vous, seigneur ? S'il s'éveille, à coup sûr il nous tue tous les deux. Ne crains pas, car je veux guérir aujourd'hui. Il serait plus sûr de le laisser dormir.	<i>Ab, what my Lord, do you intend to act? Should be awake he would destroy us both.</i> <i>Fear not, I mean to ease him with my aid.</i> <i>It would be more safe to leave him to repose.</i>	Orlando Recitativo Dormo ancora, o son desto ? Come qui mi ritrovo Senz'elmo e senza l' mio famoso brando ? Chi disarmarmi osò ? Parla Dorinda ! Dorinda Ve lo direi: ma temo che torniate Alla vostra follia E che lo paghi poi la vita mia Come pure faceste Ad Angelica e Medor, che voi uccideste. Orlando Pur troppo hai detto, ed ho pur troppo uditlo. E non m'inghiotte il suolo ? Non mi folgora il Cielo ? Dove, o misero Orlando N'andrai per ritrovar chi con la morte Ti tolga al tuo rossore ? Dorinda Ben lo dissi'io, ritorna a impazzire E' meglio fuggire Orlando Aria Per far mia diletta Per te la vendetta Orlando si mora. SCENA X Angelica Recitativo Dei viver ancora ! Orlando Che vedo oh Dei ! Angelica tu vivi ? Angelica Vivo sì, e vive ancora Chi amandomi t'offende, e vol la mia sorte....	Suis-je encore endormi ou bien réveillé ? Comment me retrouvé-je ici Sans mon casque et sans mon épée ? Qui a osé me désarmer ? Parle, Dorinda ! Je vais vous le dire, mais je crains bien que vous redeveniez fou et que je le paie ensuite de ma vie, comme Angelica et Medoro que vous avez tués. Tu en as trop dit et j'ai trop entendu. Et la terre ne m'engloutit pas ? Et le ciel ne me foudroie pas ? Où iras-tu misérable Orlando, pour trouver celui qui t'épargnera de la honte en te donnant la mort ? Je le disais bien, il redevient fou. Mieux vaut fuir. Pour ma satisfaction, Pour ta réputation, que périsse Orlando ! Tu dois continuer de vivre ! Que vois-je, ô dieux ! Angelica, tu es vivante ? Je vis, oui, et aussi celui qui, en m'aimant t'offense, et mon sort...	<i>Do I yet sleep, or am I now awake? And by what strange adventure came I here Without my helmet and my famous sword? Who dar'd then to disarm me? Speak, Dorinda!</i> <i>I would inform you, but alas ! I fear you will relapse into your former frenzy, and then repay me with the loss of life, as you have treated fair Angelica and her Medoro, whom you've lately murder'ed</i> <i>Too much thou'st told me, and too much I've heard, And will the earth not open to receive me? Or will not heaven now blast me with its thunder? Ab where, forlorn Orlando, with thou go, To find a deathno ease thee of thy shame?</i> <i>I rightly said his madness would return, my best preservative is speedy flight.</i> <i>To give you, dear one, some vengeance for your death, Orlando himself shall die.</i> <i>Please, do not die!</i> <i>What do I see? Angelica, you live?</i> <i>And so does the one who offended you...</i>

Medoro Signor, dammi la morte Non ti chiedo la vita Senza colei, per cui m'è sol gradita Zoroastro Orlando, al tuo furore Geloso di tua gloria Io fui custode, e dalla morte Io trassi Angelica e Medoro E per ambo da te la grazia imploro. Dorinda Signor vi prego anch'io Sebben perdo (ho un gran cor !) Medoro mio. Orlando Non più ! Udite tutti Quando sia d'Orlando la più bella gloria. Orlando <i>Recitativo Accompagnato</i> 19 ♦ Vinse incanti, battaglie, e fieri mostri Di se stesso, e d'amor oggi ha vittoria. Angelica a Medoro unita godì. Tutti Chi celebrar potrà mai le tue lodi ? Solì e Coro Orlando 20 ♦ Trionfa oggi 'l mio cor E da sì bell'aurora Avrò più bello ancora Un giorno il vostro amor. Angelica e Medoro Trionfa oggi 'l mio cor E con più lieta face La fedeltà, la pace Risplenderà d'ognor !	Seigneur, donne-moi la mort. Je ne te demande pas la vie sans celle qui me l'a rendue aimable. Orlando, jaloux de ta gloire Je fus le gardien jaloux de ta fureur, Et j'ai évité la mort à Angelica et à Medoro ; pour tous les deux j'implore ta grâce Seigneur, moi aussi, je vous supplie de l'accorder, Bien que j'y perde (je suis généreux) mon Medoro. Assez ! Écoutez tous ! Quel est d'Orlando le plus grand titre de gloire. Il a vaincu enchantements, batailles et monstres. Aujourd'hui c'est sur lui-même et sur l'amour Qu'il remporte la victoire ! Angelica et Medoro, jouissez de votre union ! Qui pourra jamais chanter tes louanges ? Mon cœur triomphe aujourd'hui et après une si belle aurore votre amour connaîtra un plus beau jour encore. Aujourd'hui mon cœur triomphe Et avec bonheur La fidélité, la paix resplendront toujours.	<i>Sir, grant me death, for I could not live without her.</i> <i>Orlando, I, watchful over your future glory, from your fury and impending death, have saved Angelica and Medoro, and for both of them I plead for your grace.</i> <i>Sir, I also implore you, even though I lose (I am forgiving!) my Medoro.</i> <i>No more everyone, listen to what shall be Orlando's greatest glory.</i> <i>He broke spells, won battles, and slew monsters: He is now victorious over himself! Angelica and Medoro be joined together!</i> <i>Now we celebrate your matchless praise!</i> <i>And the dawn which now breaks shall be a prelude to a brighter day of love.</i> <i>My heart triumphs over every woe, and constancy and peace await us both.</i>	Dorinda Mi scordo ogni dolor Ohlio quel che m'affanna V'invito alla capanna Per festeggiar ancor. Tutti Con un diverso ardor Giacchè ciascun è pago Dar lodi sol sia vago A gloria ed all'amor.	J'oublie tout mon chagrin, Je ne pense plus à son auteur, Je vous invite chez moi pour festoyer ! Tous étant comblés, il ne reste plus qu'à chanter, chacun à sa manière, la gloire et l'amour	<i>I forget every sorrow, everything that pained me: I invite you all back to my cottage to celebrate!</i> <i>With beightened passion, everyone is now rewarded, And equal praise given to the merits of love and valour.</i>
	54			55	

DÉJÀ PARUS CHEZ ATMA | PREVIOUS RELEASES



HANDEL ♦ ACIS E GALATEA
ACD2 2302



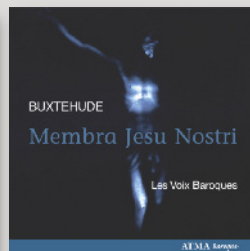
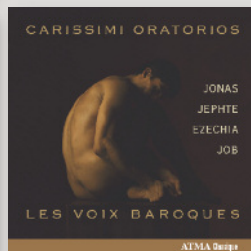
ANTONIO CALDARA ♦ LA CONVERSIONE DI CLODOVEO
ACD2 2505



BACH ♦ JOHANNES-PASSION
ACD2 2611

CARISSIMI ♦ ORATORIOS
ACD2 2622

BUXTEHUDE ♦ MEMBRA JESU NOSTRI
ACD2 2563



PRIMA DONNA
ACD2 2648

PORPORA ARIAS
ACD2 2590

HANDEL ARIAS
ACD2 2589

PURCELL
ACD2 2398

LIEDER RECITAL
ACD2 2571



ATMA Classique

Nous reconnaissons l'appui financier du gouvernement du Canada par l'entremise du ministère du Patrimoine canadien (Fonds de la musique du Canada).

We acknowledge the financial support of the Government of Canada through the Department of Canadian Heritage (Canada Music Fund).

Le Pacific Baroque Orchestra reconnaît l'appui financier de la province de Colombie-Britannique.

The Pacific Baroque Orchestra acknowledges the financial assistance of the Province of British Columbia.

Le Vancouver Early Music Festival remercie le Conseil des arts et des lettres du Québec de son appui financier.

The Vancouver Early Music Festival acknowledges the financial support of the Conseil des arts et des lettres du Québec.

Réalisation et montage / *Produced and edited by*: **Johanne Goyette**

Ingénieur du son / *Sound Engineer*: **Carlos Prieto**

Lieu d'enregistrement / *Recording Venue*: Ryerson United Church, Vancouver (BC), Canada

Août / *August* 2012

Cet enregistrement a été réalisé à la suite des représentations d'Orlando au Vancouver Early Music Festival 2012.

This recording was produced following Orlando's performances at the 2012 Vancouver Early Music Festival.

Graphisme / *Graphic design*: **Diane Lagacé**

Photo de couverture / *Cover photo*: © **istockphoto**

Responsable du livret / *Booklet Editor*: **Michel Ferland**

ATMA Classique